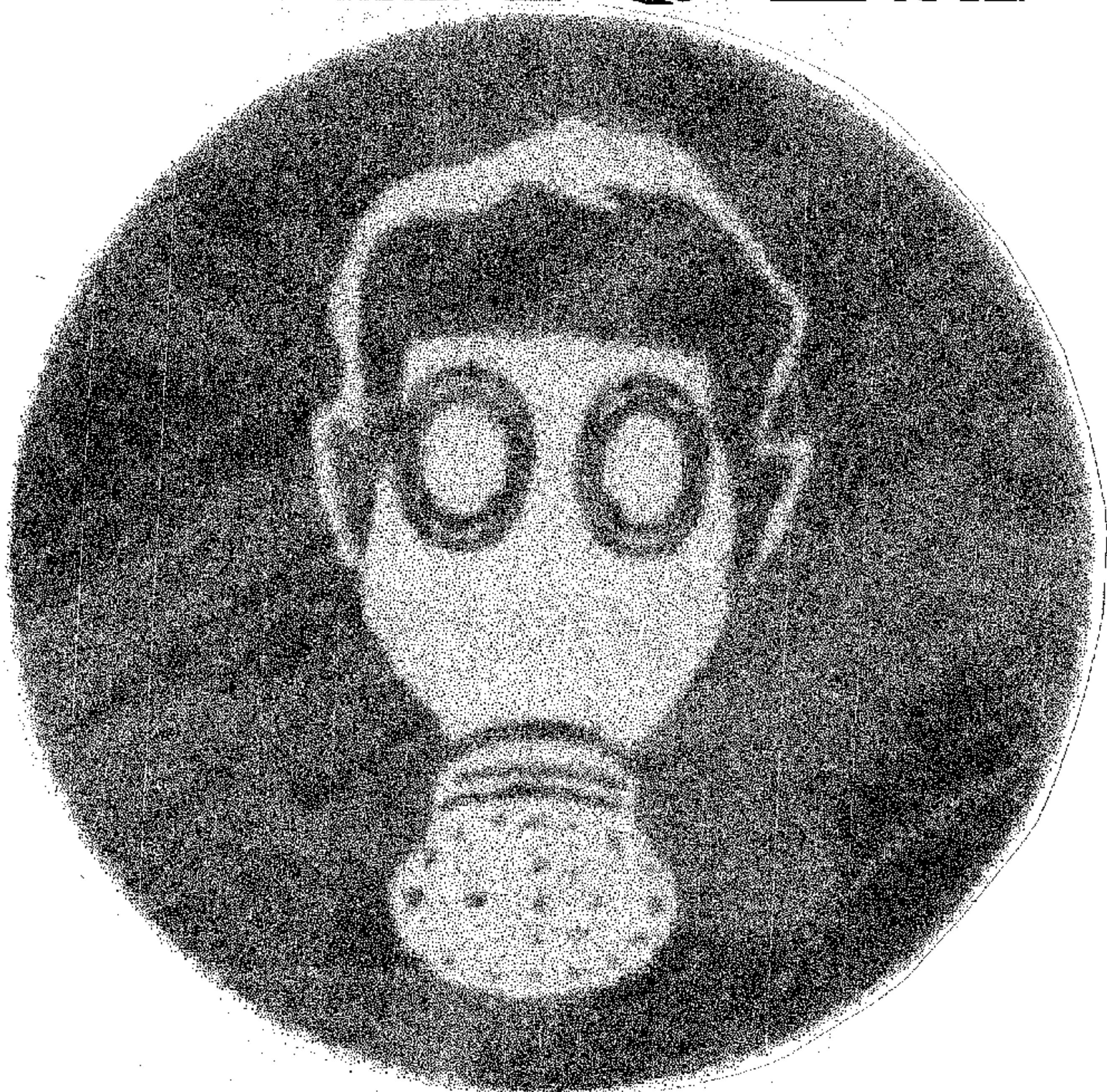


DANGER



RADIATIONS

Nucléaire, déchets toxiques, industriels
et ménagers, pollution automobile, pluies
acides, réchauffement du climat, OGM,
élevage industriel, pesticides...

ETP#7



Edito

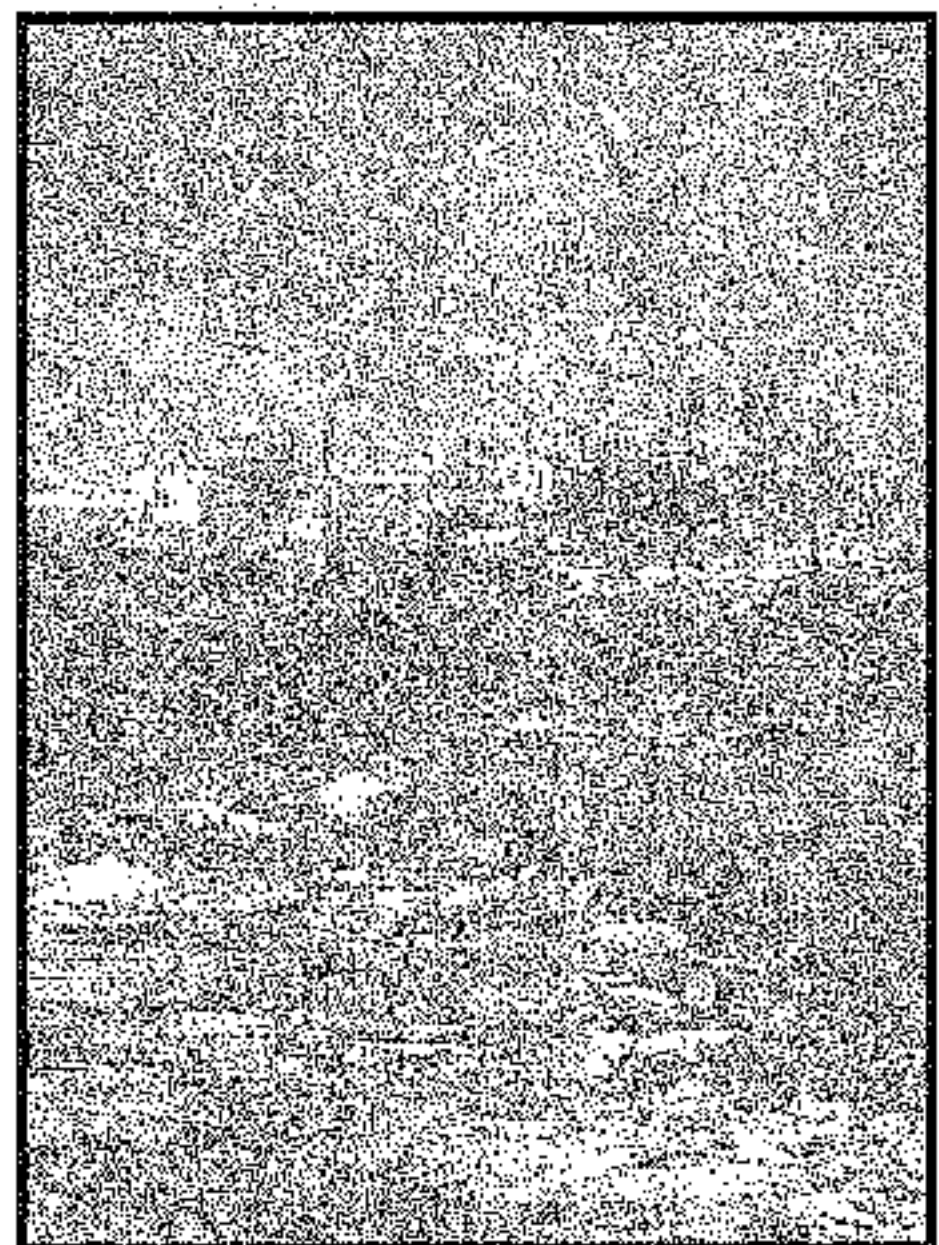
Un peu plus de 5 milliards d'êtres humains peuplent la terre en 1998 . En cent ans, ils ont réussi à épuiser plus de 50% des ressources de la planète : surexploitation industrielle, surconsommation, gaspillage, non-respect, pollution et destruction de l'environnement...

D'ici 20 ans, la population aura doublé. Et la terre aura changé de visage : air pollué et vicié, intoxications et déviations alimentaires, radioactivité croissante, mutations génétiques, raréfaction de l'eau potable...

**Vous serez responsables
de n'avoir rien changé.**

Sommaire

- Gaïap. 5
- L'eau p.6
- Les Forêt p.8
- Les Déchets p. 10
- Libérez les villes ! p. 13
- Le Nucléaire p.18
- Les Energies Alternatives p.22
- Les Pesticides p.23
- L'agriculture bio p.24
- Libération Animale/Antispécisme p.27
- Les Actions p.30
- Que Faire au quotidien pour sauver la planète p.31
- Adresses p.34
- Bibliographie p.35





Quelques signes évidents de la destruction progressive de notre planète

6 et 9 Août 1945 : deux bombes atomiques, larguées par l'armée américaine sur Hiroshima puis sur Nagasaki, ont fait à elles deux près de 150 000 morts et 50 000 blessés graves. Sans compter les cancers, les leucémies et les malformations diverses liées aux radiations.

28 Septembre 1956 : la première centrale nucléaire est française et se situe à Marcoule dans le Gard.

29 Septembre 1957 : à Tcheliabinsk, en URSS, un dépôt de déchets nucléaires explose. Ceci ne sera dévoilé que 30 ans plus tard.

1959 : dans la baie de Minamata, (Japon), des pêcheurs sont intoxiqués au mercure.

13 Février 1960 : la France devient le quatrième adhérent au club nucléaire, (derrière les USA, l'Angleterre et l'URSS) après avoir fait exploser une bombe de 70 kt dans le désert du Sahara.

25 Mars 1963 : l'URSS entame la construction d'une centrale hydroélectrique en Sibérie, sur le fleuve Lénisséi.

4 Janvier 1966 : à 6h 40, du propane émanant de la raffinerie de Feyzin se répand sur l'autoroute et une départementale. Le nuage provoquera deux explosions : des dégâts sur 16 km, 17 morts et 84 blessés.

1 Juin 1974 : dans l'usine britannique de Flixborough, 50 tonnes de cyclohexane s'enflamment. 28 ouvriers trouvent la mort, 89 sont blessés et les locaux sont détruits sur 600 m.

6 Février 1967 : les troupes américaines lancent une vaste opération aérienne destinée à stopper la progression vietcong : largage de défoliant (*herbicide*) et de mines au-dessus de la jungle et des rivières. (Plus de 70 millions de litres de défoliants seront déversés au Vietnam entre 1962 et 1971.)

18 Mars 1967 : le superpétrolier Torrey Canyon s'échoue contre les récifs de Seven Stones en Cornouailles, et pollue la réserve naturelle des Sept-Ile, détruisant la faune et la flore.

3 Novembre 1975 : BP (*British Petroleum*) inaugure son premier pipe-line en mer du Nord.

17 Mars 1976 : le superpétrolier Olympic Bravery s'échoue au nord de l'île d'Ouessant et libère de quoi polluer plusieurs kilomètres de côte, et détruire, par la même occasion la faune et la flore.

10 Juillet 1976 : les cheminées de l'usine chimique de l'Icmesa (filiale de Hoffmann-Laroche) de Meda, près de Milan, laissent échapper un nuage composé de fines particules de tétrachlordibenzoparadioxine (TCDD), un gaz mortel. En quelques jours les plantes et des milliers d'animaux vont succomber aux émanations toxiques. Aucun humain n'est mort, mais les 37 235 habitants de la région sont depuis atteints de cancers et de leucémies. Les 41 fûts de terre imprégnée de dioxine ont été retrouvés dans l'Aisne en 1983.

10 Janvier 1976 : l'Acropole menace de partir en poussières à cause de la pollution urbaine qui touche Athènes. Les statues seront remplacées par des copies.

16 Mars 1978 : le superpétrolier Amoco Cadiz déverse 220 000 tonnes de pétrole brut en s'abîmant sur les côtes bretonne, dont 350 km seront pollués par la marée noire.

28 Mars 1979 : aux USA, le système de refroidissement de la centrale nucléaire de Three Miles Island (Pennsylvannie) tombe en panne et menace de faire exploser le réacteur. Les enfants et les femmes enceintes dans un rayon de 8 kilomètres, sont évacués. Pas de morts.

3 Décembre 1984 : à Bhopal, en Inde, un gaz mortel (*l'isocyanate de méthyl*) s'échappe d'une usine de pesticides appartenant à Union Carbide (USA). L'usine est construite aux abords des quartiers pauvres et surpeuplés d'une ville de 500 000 habitants. Le gaz s'étant répandu en pleine nuit et sur 25 kilomètres, on dénombra 5000 morts et 225 000 intoxiqués, souvent gravement.

26 Avril 1986 : explosion du réacteur 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl en Ukraine. Bilan : 150 000 morts directs et indirects (*cancer, leucémies...*) puisqu'on dénombre environ 600 000 irradiés. En 1986, pour les soviétiques, il n'y avait plus aucun risque de contamination radioactive. Pour l'état français, le nuage radioactif n'avait pas touché notre pays puisqu'il n'avait pas franchi la frontière allemande. A cette époque, Chirac (RPR) était premier ministre et Mitterrand (PS) président de la République...

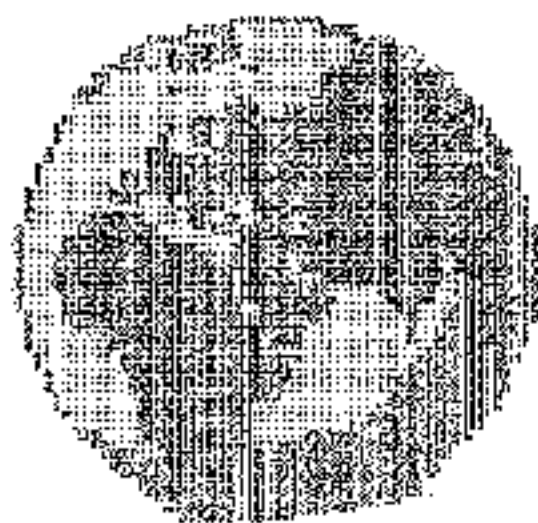
9 Novembre 1986 : suite à un incendie dans les laboratoires Sandoz, à Bâle, des produits toxiques (*un millier de tonnes d'organo-phosphorées et 3000 litres de d'éthyléthoxymercure*) ont été déversés dans le Rhin. Les cours d'eau de l'Allemagne, la Suisse, la France et la Hollande ont été gravement touchés par cette pollution, qui détruisit principalement la faune.

24 Mars 1989 : le superpétrolier Exxon Valdez s'échoue dans le détroit du Prince-William au sud de l'Alaska. Il y déverse des millions de litres de pétroles qui provoquent une marée noire s'étalant sur des dizaines de kilomètres carrés, tuant 400 000 oiseaux, 200 phoques, et 5000 loutres de mer. Le nettoyage à l'eau chaude (70° C) de cette zone polluée détruit également les moules et les palourdes, ainsi que la végétation des rochers.

Février 94 : rupture d'un oléoduc au nord de l'Oural. 300 000 tonnes de pétrole détruisent les rivières et la toundra environnante.

Juillet 95 : reprise des essais nucléaires dans le Pacifique Sud et redémarrage de Superphénix après l'arrivée de Chirac à la présidence de la République.





*"Les besoins de la planète sont les besoins des hommes,
Les besoins des personnes sont les besoins de la planète."*

Roszak Théodore

Surface : 510 101 km²

Volume : 1 083 319 780 000 km³

Masse : 5,974 * 10²¹ tonnes

Superficie des surfaces émergées : 149 400 000 km²

Superficie des Océans : 360 700 000 km²

Il y a 4,5 milliard d'années naquit la Terre. Si son aube représentait le moment 0 d'une journée de 24 heures, l'homme apparaîtrait dans les cinq dernières minutes.

L'impossibilité même d'imaginer une telle durée nous aide à mieux saisir la complexité des échanges qui permirent de satisfaire nos besoins les plus primaires comme respirer, boire, manger ou penser.

Laissez vous disparaître dans les nombres insensés : plus de 4 milliards d'années, soit 1 461 milliards de jours ou 35 064 000 000 000 heures, furent nécessaires pour que la terre soit propice au développement des premiers hominidés. Durant tout ce temps, différentes espèces s'installèrent, coexistèrent et disparurent et l'animal humain suivra certainement cette voie si, malgré son potentiel d'adaptation, il continue de s'exclure de la conscience planétaire, en exploitant inconsidérément son environnement et la vie qui l'habite.

Qu'est ce que la Terre ? L'hypothèse Gaïa.

Pour James Lovelock, la terre est un cybionte auto-régulé. C'est-à-dire un gigantesque organisme vivant qui contrôle son homéostasie ou les processus qui règlent sa vie, son entité physique. Durant tous ses cycles évolutifs, la planète a connu une constante adaptation tout en conservant un parfait équilibre facilitant le développement de la vie. Lovelock constate que toutes les modifications que la planète a pu connaître au cours de l'histoire ne peuvent se concevoir sans un liens des unes aux autres. Les différents âges que traversa la terre, tendirent à chaque fois vers sa complexité. Les premiers organismes, simples cellules, tirèrent leur énergie de processus anaérobies (sans oxygène) et rejetèrent le mortel oxygène dans l'atmosphère. Les cellules s'adaptèrent, commencèrent par se protéger et utilisèrent l'oxygène de l'air pour leurs processus métaboliques.

Surpopulation humaine

1930 : 2 milliards d'êtres humains

1960 : 3 milliards d'êtres humains

1975 : 4 milliards d'êtres humains

1987 : 5 milliards d'êtres humains

2050 : 12 milliards d'êtres humains ?

La Terre n'appartient pas à l'homme :
c'est l'homme qui appartient à la terre,
sa mère. Tout ce qui blesse la terre,
blesse les fils de la terre. Ce n'est pas
l'homme qui tissa la trame de la vie : il
n'en est qu'un fil, et tout ce qu'il fera à
la trame, il le fera à lui-même

Chef Seattle des Duwamish, 1855

Lorsque l'on est au contact de la nature, il devient facile de saisir la complexité de notre monde, la quantité incalculable d'organismes qui le composent, la multiplicité des échanges qui s'y déroulent, conduisant à la vie. Cette large vision de Gaïa (en tant qu'organisme vivant) animée par des milliards d'existences humaines, animales, végétales, cellulaires, atomiques... nous permet d'entrevoir globalement les effets de notre activité. Il suffit d'un grain de sable pour que la machine déraile. Quelles seront donc les conséquences des essais nucléaires, des cultures transgéniques, de la déforestation intensive, des marées noires.... ? Personne n'y a pensé ? Il arrive un moment dans le corps humain où un tel déséquilibre apparaît que les cellules se développent de manière incohérente et commencent à détruire le corps qui l'héberge, cette maladie porte un nom, le cancer... la terre a peut-être le cancer.

En fait, les choses se sont vraisemblablement accélérées et dégradées à la fin du XIXe siècle avec l'apparition de la chimie. L'humain pensait alors se détacher de la nature et pouvoir satisfaire artificiellement tous ses besoins. Après un siècle de ce "progrès", nous nous voyons condamnés à manger des aliments frelatés, à boire une eau croupie et à respirer un air vicié, car, comme toujours, sans véritable test ou projection, les intérêts financiers à brèves échéances prévalent sur la vie...

Il ne s'agit pas de condamner le progrès, force est de constater que notre démarche destinée à dominer le monde facilite, à chaque instant, la vie de chacun. Mais ne serait-il pas plus logique de nous intégrer et de nous adapter plutôt que d'obliger le monde à plier sous notre coupe ?

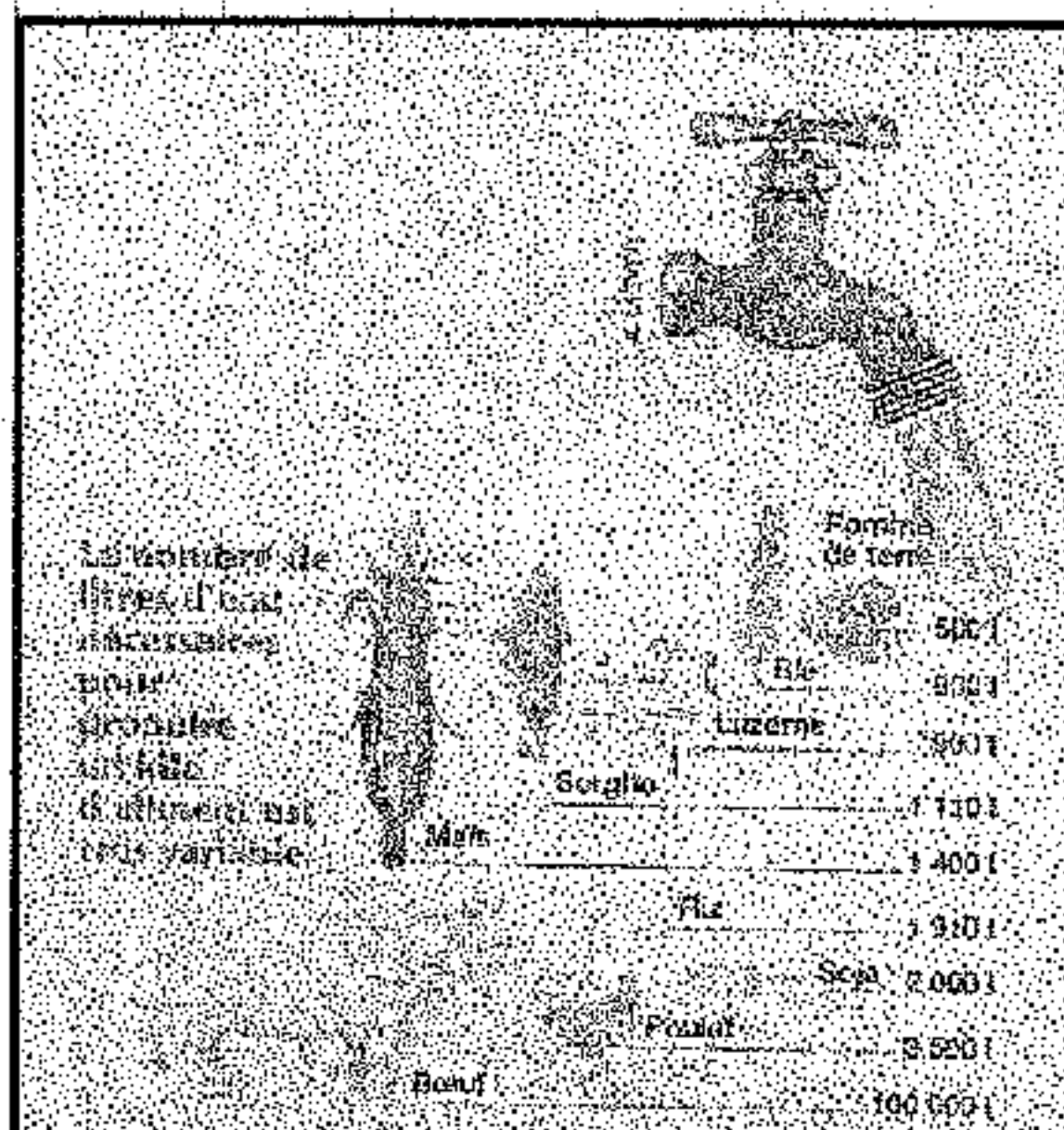
Il est certain que l'humain est avant tout technologique car même à l'aube de l'histoire, lors de chasses, sa survie dépendait de la technologie qu'il déployait pour capturer ses proies, progresser dans un environnement hostile. Mais cet humain vivant en contact direct avec la nature comprenait la nécessité de ne pas détruire inutilement ou de gaspiller.

Nous pourrions nous considérer comme humain, le jour où nous aurons appris à gérer les écosystèmes, à préserver la biodiversité et ne plus jouer aux apprentis sorciers en techno-standardisant les espèces comme le voudrait chaque industriel.

L'EAU

Chaque jour, en accomplissant des gestes simples comme prendre votre bain (= 150 à 200 litres d'eau) laver votre vaisselle (15 à 40 l), votre linge (45 à 70 l) ou tirer la chasse d'eau (6 à 12 l), vous utilisez en tout près de 200 à 600 litres d'eau !

Nous avons souvent tendance à croire que tout ce qui est sur terre se renouvelle à l'infini. Nous nous trompons lourdement. La



pollution et surtout la raréfaction de l'eau prouvent que l'humain néglige les biens qui sont le plus précieux pour sa survie.

1,5 milliards de terriens n'ont pas l'eau potable.

Le Cycle de l'eau

En France, les ménages consomment 45% des eaux distribuées. L'eau qui sort de nos robinets provient des rivières, des nappes souterraines (80%), ou du cycle des eaux usées. Une fois détournée ou pompée, cette eau - polluée par les pesticides, les déchets industriels ou ménagers - est stockée dans des unités de traitement. Elle y sera alors purifiée chimiquement au chlore et au sulfate de cuivre, (deux substances nocives). Pour finalement vous servir d'eau de table.

Les usines de traitement et de distribution des eaux sont gérées par des entreprises très respectueuses : la **Lyonnaise** et la **Générale des Eaux**, ou **Bouygues** (dans les villes FN). D'autres groupes industriels privilégient l'eau de source. C'est le cas de **Nestlé** qui possède Perrier, Vittel et Contrexéville ou de **Danone** propriétaire d'Evian et de Badoit. Le monopole de l'eau est en train de s'édifier autour de groupes financiers sans scrupules dont nous pourrions facilement devenir les otages assoiffés.

Les réserves d'eau de la terre se composent à 97% d'eau salée (la mer) et à 3% d'eau douce, dont 2% sont congelés (les calottes glacières) et 1% seulement est potable (fleuves, rivières et nappes souterraines).

Plus de 6 millions d'enfants meurent chaque année après avoir bu une eau contaminée.

- **les gestes inutiles** : laver sa voiture régulièrement (150 à 200 l), arroser sa pelouse, prendre des bains...

- **les gestes utiles** : se laver les mains à l'eau froide, prendre des douches (*pourquoi pas à deux* = 30 à 60 l), faire des lessives lorsque vous êtes sûrs de remplir

votre machine, idem pour la vaisselle...

LA MER

L'eau de mer se transforme depuis une trentaine d'années en une vaste poubelle. La faune et la flore sont menacées par la pollution qu'entraîne les rejets industriels, les rejets d'eaux usées, sans oublier les déchets radioactifs (*environ 94 000 tonnes*), chimiques ou bactériologiques, les traditionnelles marées noires, ni la pêche industrielle (*bateaux usines et filets dérivants*) où les vacanciers.

Par ses actes égotiques et inconscients, l'humain a déjà épuisée près de 70% des stocks mondiaux de poissons.

Mer d'Aral

La taille de cette mer intérieure s'est vue diminuée de moitié depuis les années 60. Durant cette période son niveau a d'ailleurs chuté de 14 mètres et sa salinité a triplé ! **En 2010, la mer d'Aral sera un désert.**

Cette catastrophe écologique a pour cause le régime soviétique, et l'aberration de ses plans quinquennaux. En 1960, l'Ouzbékistan devait servir de modèle à la réussite communiste, avec des chantiers navals, des conserveries, des pêcheurs et des champs de coton. Depuis 30 ans, le paradis stakhanoviste agonise lentement.

- **l'irrigation à outrance** assécha les deux fleuves approvisionnant la mer d'Aral en eau douce.
- **la culture intensive et productiviste du coton** provoqua la pollution de l'eau de mer par des

pesticides et des défoliants, (qui sont largement répandus dans les nappes phréatiques environnantes). Depuis, la faune et la flore ont pratiquement disparu. La pollution chimique touche aussi les êtres humains : on note un développement croissant des cancers et de la mortalité infantile.

• **les villes côtières**, (submergées de sable et de sel sur une zone de 100 kilomètres), qui tiraient leurs ressources de la pêche (avec plusieurs dizaines de milliers de tonnes de poissons chaque année), sont désormais désertées.

LA FORÊT EN DANGER

• **Le Déboisement** c'est l'abatage massif de 30 millions d'hectares par an, dont 5 millions en bois rares. Avant son exploitation par la main de l'homme, l'ensemble des forêts tropicales s'étendaient sur 3 milliards d'hectares, et à ce rythme là, d'ici 2035, elles auront totalement disparu de la surface de la terre.

La déforestation s'est globalisée, et la plupart des pays concernés par la destruction massive d'arbres ne semblent guère se soucier des dégâts qu'ils engendrent. Ainsi, on déboise pour des raisons purement financières, des endroits jusqu'alors intacts de l'Australie, de l'Afrique, de la Chine et de nombreux pays d'Asie du Sud-Est, de Sibérie et du Canada, le plus grand devastateur mondial. Il y a plusieurs siècles de cela, des civilisations (comme les mayas ou les autochtones de l'île de Pâques) se sont éteintes à cause de l'abatage massif et d'une agriculture mal gérée. Ne commettons pas les mêmes erreurs.

L'abatage massif des arbres sert :

- à vendre du bois aux papeteries
- à fournir du bois de chauffe aux populations locales
- à vendre des bois exotiques rares (acajou, ébène, teck...) aux pays industrialisés
- à fournir des pâturages (durant 3 ans seulement) pour l'élevage intensif de bovins destinés à fournir de la viande bon marché à McDollars, Burger King...
- à fournir des terres cultivables aux populations locales

il faut 17 arbres
pour produire une
tonne de papier

et il provoque :

- le réchauffement du climat, et un assèchement des sols qui favorise des inondations locales.
- la destruction, chaque année de plus de 5000 espèces animales et végétales
- l'ethnocide, le déplacement ou l'exploitation des tribus indigènes vivant encore dans les forêts
- une érosion des sols qui appauvrit la terre parce qu'elle ne peut retenir la couche végétale sans les arbres.
- la pollution de nombreux cours d'eau, ce qui implique la destruction de la faune et de la flore aquatique de ceux-ci.

un hamburger
consomme =
4m² de forêt
tropicale dévasté

• **Le Dépérissement**

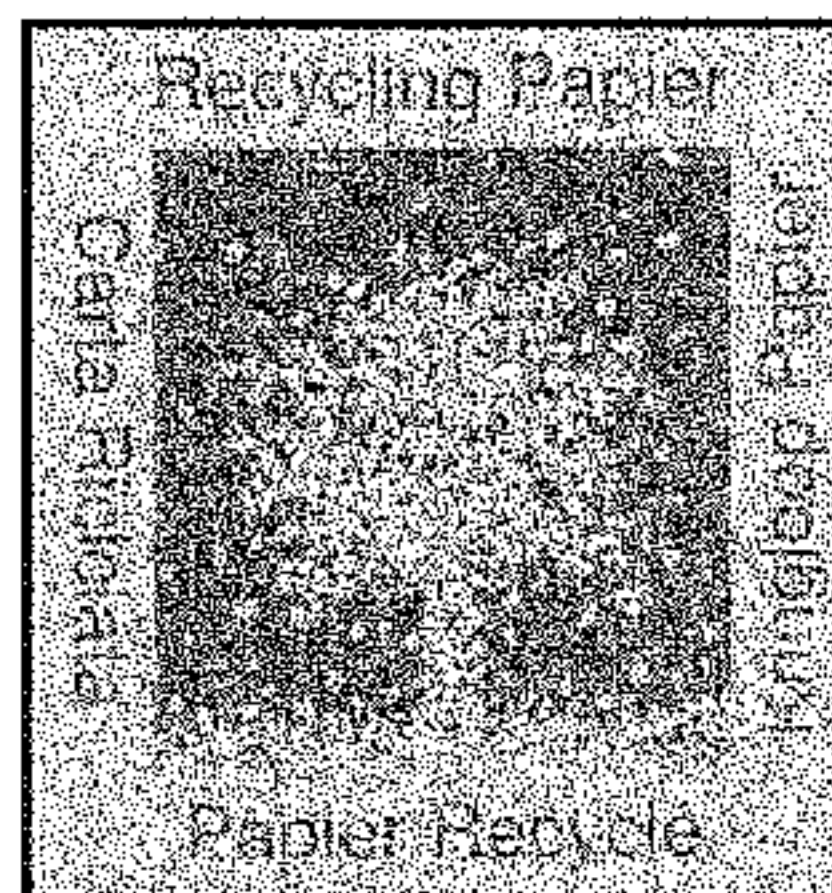
C'est au sein de la CEE, ainsi que dans les pays d'Europe de l'Est, d'Amérique du Nord et du Sud, que la pollution liée à

l'industrie et à l'automobile s'avère actuellement la plus néfaste pour les forêts, la faune et les humains. Le dépérissement des forêts est essentiellement dû aux **pluies acides**. Ce phénomène a pour origine deux gaz très polluants, le dioxyde de soufre et les oxydes d'azote. Ils sont principalement émis par le chauffage au charbon, la voiture à essence, et les centrales thermiques au fuel (100 millions de tonnes/an en Europe et en Amérique du Nord). Une fois que ces gaz entrent en contact avec les nuages, ils se transforment en acides sulfuriques et nitriques, que l'on retrouve dans les gouttes de pluie. Les pluies acides détruisent les forêts en attaquant et en desséchant les feuilles des arbres, et des autres végétaux, fragilisant également leurs racines. De plus, elles solubilisent des matières toxiques comme le plomb ou l'aluminium, qui s'infiltrent dans le sol et les nappes phréatiques, et polluent les plans et les cours d'eau. Les pluies acides rongent également les vieilles pierres des monuments. En France, en Allemagne, au Canada et en Suède, les forêts et les rivières sont particulièrement touchées par ce fléau.

• Les Incendies

Dans le monde, on recense de nombreux secteurs à risques, car ils concernent de vastes zones, sèches et arides : les pays méditerranéens (Italie, Espagne, France, Corse, Grèce...), l'Afrique Centrale, l'Amérique du Nord et du Sud, certaines régions de la Sibérie, de la Chine, et de l'Australie. Partout, les moyens de lutte contre le feu s'avèrent souvent inadéquats et dérisoires. Mais si les incendies se propagent facilement, ce n'est pas uniquement la faute du vent. En effet, de nombreuses forêts, dont celles du sud de la France, sont très mal entretenues.

Les feux naturels ont pour principale cause la foudre, et ne constituent qu'une faible proportion des incendies (10%). Ceux-ci sont en général dus aux humains, parfois dans des buts criminels, mais le plus souvent, c'est par imprudence (cigarettes ou braises mal éteintes), que des touristes inconscients sont à l'origine de véritables catastrophes écologiques. La forêt et son écosystème, mettront plusieurs dizaines d'années à se reconstituer. Dans de nombreux pays pauvres, l'incendie est surtout une excellente technique de déboisement, efficace, mais difficilement contrôlable. Tous ces dégâts pour pas grand chose, car les terres seront exploitées durant 3 à 5 ans, puis abandonnées dès qu'elles cesseront d'être fertiles. C'est donc une autre parcelle de forêt qui une fois incendiée, fournira des champs pour les paysans ou des pâturages pour les bovins.



Notre Planète n'est pas une Poubelle

573 millions de tonnes de déchets par an en France

20 millions de tonnes proviennent des ménages soit pratiquement 300 kg/habitant

150 millions de l'industrie (dont 20 millions de substances toxiques)

400 millions de l'agriculture et de l'agro-alimentaire

Pour se débarrasser de ses déchets de plus en plus encombrants, l'homme a mis au point plusieurs systèmes, tous aussi polluants les uns que les autres :

- **l'enfouissement** : surtout pratiqué par les usines pour dissimuler des produits toxiques
- **l'incinération** : qui émet des fumées, toxiques, polluant toute la chaîne alimentaire
- **les décharges "ménagères" sauvages** : on nomme dépotoir ou décharge sauvage, tout endroit jonchés de détritiques humains allant du papier de bonbon au réfrigérateur : abords de routes et autoroutes, forêts, rivières, c-a-d un coin de nature à l'origine propre et tranquille...
- **les décharges industrielles illégales** : on recense près de 6000 grosses décharges de ce type en France, où s'accumulent toutes sortes de détritiques (jusqu'aux fûts de produits toxiques).

Les pays occidentaux, ont néanmoins trouvé un excellent palliatif à la pollution de leur territoire. Ils exportent à faible coût leurs déchets, (surtout les plus toxiques), vers les pays du Sud, moins riches.

Ainsi, les USA envoient leurs ordures vers la Sierra Léone, Haïti, les Bahamas, le Mexique, le Honduras, le Costa Rica, la Corée du Sud.

La France, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Italie font de même vers des pays d'Amérique du Sud et du Proche-Orient.

Mais La France ne se contente pas d'exporter, elle importe. Près d'1 million de tonnes (dont 450 000 tonnes de produits nocifs) arrivent tous les ans d'Allemagne, d'Italie, de Belgique, des Pays-Bas, de Suisse, d'Italie, d'Espagne.

Heureusement, le recyclage permet, avec l'action individuelle, de pallier à l'invasion grandissante de nos ordures. (Il faut cependant bien différencier la pollution "ménagère" qui nous concerne tous, de la pollution industrielle, agricole, automobile, énergétique, imposée par la machine étatique pour des raisons purement financières).

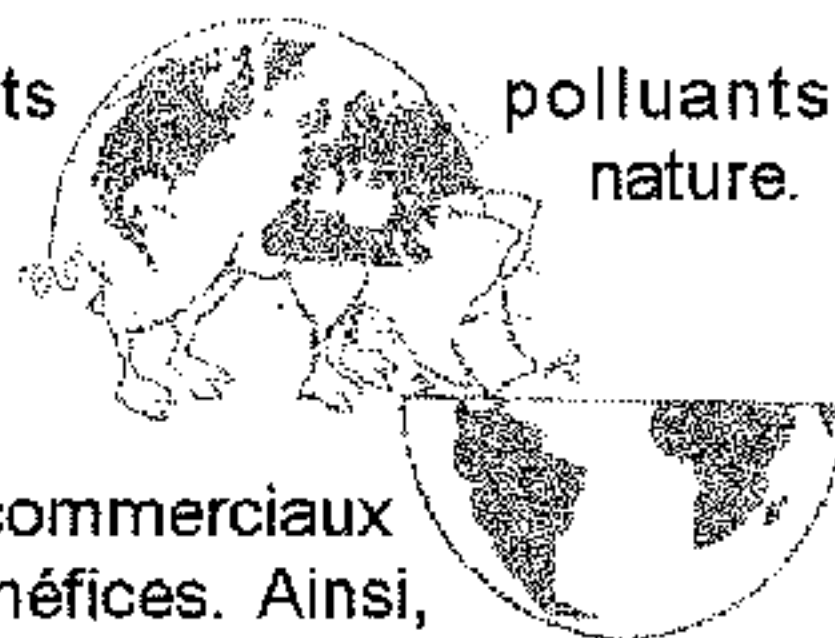
Les déchets plastiques "sauvages" tuent chaque année, sur terre et dans la mer, plus de 2 millions d'oiseaux, de tortues, de baleines, de dauphins, de phoques et de vaches qui s'empêtrant dans les débris flottants ou les confondent avec de la nourriture.

Il faut éliminer les déchets par soi-même

Chasse au gaspillage et recyclage

Il vous faut déjà bien séparer vos détritrus et les jeter dans les containers prévus à cet effet.

- **les vêtements** : peuvent être donné ou échangés, et même transformés de nombreuses fois, jusqu'au chiffon ou au compost pour les tissus d'origine végétale ou animale.
- **les ordures organiques** : feront un excellent compost pour les plantes vertes et touffues, qui poussent dans votre jardin.
- **le papier** : en sachant que 40 à 50% des déchets sont constitués de papier, réutilisez au maximum le papier à votre disposition. Ainsi, le journal est parfait pour l'épluchage des légumes, le verso des feuilles blanches (imprimées, photocopiées) peut servir de brouillon, les bulletins publicitaires (type électoral) feront office de bloc-notes téléphoniques...
- **le verre** : recyclable, il faut nécessairement le mettre dans les containers prévus à cet effet.
- **Les piles et les huiles de vidanges** : déchets et toxiques, ils ne doivent pas être jetés dans la nature.



Que deviennent les invendus ?

Ce que les entreprises produisent, les intermédiaires commerciaux doivent l'écouler absolument s'ils veulent faire des bénéfices. Ainsi, pour les produits non-périssables (vêtements, hi-fi, voitures, jouets...), on détruit ou on solde. Et malgré les soldes et parfois le dumping, les commerçants, les entreprises et les supermarchés ne sont toujours pas déficitaires... Tout est bien évidemment une affaire de fric.

- **les produits alimentaires** : dans la CEE, les excédents sont détruits par les douanes, et quelques dizaines de milliers de tonnes de produits divers (soit une infime quantité) sont distribués à des associations comme les Restos du Coeur ou les ONG agissant dans les pays pauvres du Sud. Mais cela n'empêche pas un énorme gaspillage de fruits, de légumes et de lait. Ensuite, en grandes surfaces ou chez les épiciers, les invendus finissent à la poubelle. Certaines chaînes de magasins pratiquent également la remballe (*vente de viande périmée*), technique qui permit au groupe ATAC d'économiser 8 millions de francs sur l'année 96.
- **les produits de consommation divers** : les jouets, les ordinateurs, les cafetières, les automobiles ou d'autres objets qui ne connaissent pas le succès commercial escompté, sont soldés ou vendus dans des pays d'Afrique ou d'Europe de l'Est. Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous...
- **les journaux** : il existe en France près de 3000 journaux et magazines distribués par les NMPP (*Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne*), ce qui équivaut à près de 10 millions d'exemplaires chaque jour, dont plus d'un tiers est retourné et détruit, par les NMPP.
- **les vêtements** : la plupart des vêtements finissent par se vendre à force d'être soldés. A défaut, ils habilleront des nécessiteux.

Consommez moins, ne gaspillez pas, recyclez

Dioxines et incinération des déchets

Le prix d'une usine d'incinération : entre 250 millions et 1 milliard de francs.

Le coût du retraitement d'1 tonne de déchets : 1500 francs.



Au départ censé résoudre le problème des décharges en plein air, l'incinération provoque pourtant d'importants dégâts. Ainsi, en France, 320 usines de ce type (avec près de 250 usines supplémentaires prévues d'ici 2002), contre 525 pour le reste des pays d'Europe, produisent 10 à 100 nanogrammes de dioxines par mètre carré alors que les normes allemandes et scandinaves interdisent de dépasser le seuil de 0,1 ng. Les scientifiques affirment sans contestation possible que ce produit chimique représente un danger capital dans la chaîne alimentaire. Ces dioxines, provenant des produits chlorés et en plastiques, durent très longtemps, se cantonnent dans les tissus gras à hauteur de 1/3 dans le lait (même le lait des humaines), 1/3 dans la viande et le dernier tiers dans le poisson. L'effet des dioxines est lent mais extrêmement virulent : développement des tumeurs cancéreuses, inhibition du système immunitaire, perturbation totale du système hormonal : le sida chimique. Ses effets à long terme représentent une menace pour l'avenir, développement de formes très rares de cancers, renversement complet de la distribution sexuelle.

Malheureusement ces incinérateurs dépendent de grands monopoles financiers (comme **Rhône-Poulenc**, **Elf-Atochem**, **EDF**, **Bouygues** ainsi que la **Lyonnaise** et la **Générale des Eaux**) qui génèrent en France, **34 milliards** de chiffre d'affaire. Les études "officielles" sont menées, comme bien souvent, dans un sens minimisateur et quasi mystificateur, et par des individus voués à la cause de l'incinération. Mais surtout, 30% des incinérateurs ne respectent pas les conditions d'exploitation fixées en 1992 par le Ministre de l'Environnement, Brice Lalonde...

La Couche d'Ozone

En 1985, un scientifique britannique, Joe Forman, signale que depuis 1970 la couche d'ozone serait "ouverte" sur plus de 25 kilomètres au dessus du Pôle Sud. Et alors ? Et bien cette couche d'ozone, située entre 15 et 45 kilomètres d'altitude, protège la terre des rayons ultra-violet de courte longueur d'onde émis par le soleil. Lorsque la couche d'ozone cessera de filtrer les rayons nocifs, toute vie sur terre disparaîtra. Les responsables de ce désastre : les chlorofluocarbones, ou CFC, des gaz contenus dans les aérosols, les réfrigérants et les climatiseurs. Les aérosols au CFC sont interdits en Europe depuis le 1er Janvier 1994.

Réchauffement du Climat

Les températures ne cessent de monter d'années en années. Le climat se réchauffe. La pluie se fait rare. Les glaces des pôles nord et sud menacent de fondre. Ce qui entraînerait une inondation mondiale sans précédent, échelonnée sur au moins un siècle ou deux. Tout indique que le niveau de la mer devrait monter d'un mètre d'ici la fin du siècle prochain et menacer des zones côtières du

Bangladesh, des USA, de la Chine, et des pays comme les Pays-Bas, l'Italie, le Surinam, l'Indonésie, les Maldives, L'Irak, l'Argentine...

Plusieurs gaz réchauffants le climat ont été identifiés:

- **le gaz carbonique** (CO₂) est le principal responsable (50 %) du réchauffement du climat par effet de serre. Il provient de l'agriculture, de la production d'énergie, des transports, du chauffage domestique et de l'industrie. Sa concentration dans l'air a augmenté de 25 % en un siècle. En s'accumulant dans l'atmosphère, il empêche la chaleur terrestre de s'évacuer.
- **le méthane** (CH₄), lui, a la propriété d'être 60 fois plus chaud que le CO₂ lorsqu'il est libéré dans l'atmosphère, et réchauffe le climat à 17 %. Ce gaz émane des sous-sols, du fond des étangs, ou de l'estomac des vaches (sous formes de bouses ou de pets).
- **les CFC**, qui détruisent la couche d'ozone et participe à 10 % du réchauffement de la terre, sont issus des aérosols, des climatiseurs et des réfrigérateurs.
- **l'oxyde d'azote** émis par les voitures à essence, réchauffe à 4 %.

La Pollution Automobile

À l'heure où l'on entend tout et n'importe quoi en matière de pollution automobile, lorsque les pseudos-écologistes s'agitent un peu partout dans les médias, au parlement ou au conseil des ministres, il est bon de rappeler quelques vérités, malheureusement étouffées par la cacophonie ambiante des lobbies et autres technocrates ou arrivistes.

**La voiture
c'est avant
tout 9000
morts
et 200 000
blessés par
an.**

• Avant tout, rappelons que **la voiture écolo n'existe pas**. Une étude relatée par la revue **Silence** nous remémore, s'il en était besoin, que la voiture est un bien particulièrement complexe à produire : sa fabrication exige une grande quantité d'énergie (dont plus de 500 000 litres d'eau/voit.). A un point tel qu'il est largement préférable de faire durer au

Surpopulation automobile

(parc mondial véhic.
particuliers - industriels)

1930 : 35 millions
1950 : 63 millions
1970 : 231 millions
1980 : 399 millions
1990 : 548 millions
1996 : 648 millions
2000 : 800 millions ?

maximum un véhicule, quitte à le modifier si nécessaire, au lieu de le remplacer par un autre plus moderne, même si ce dernier rejette un peu moins de gaz toxiques.

• **Une voiture pollue avant tout par sa production.** Néanmoins, son usage est lui aussi nocif, quelle que soit l'énergie consommée. C'est pourquoi, dans un souci de santé publique, nous devrions en **restreindre au maximum son usage**. La marche à pieds ou le vélo, permettent de se déplacer tout en gardant la forme.

• Dans le cadre d'une utilisation restreinte, quelle énergie propulsive choisir pour un moindre impact?

Pour répondre à cette question, dressons un inventaire

des technologies disponibles.

— le moteur à essence :

• **non catalysé ou catalysé ?** Il s'agit d'un faux débat. Pour faire fonctionner le catalyseur, on a remplacé le plomb, neurotoxique qui s'accumule dans les chaînes alimentaires, par le benzène, hautement cancérigène. Où est le progrès ? En outre, le catalyseur augmente la consommation du moteur, donc son impact sur l'effet de serre. Il multiplie surtout le profit de l'Etat et des groupes pétroliers. De plus, ce système reste inefficace au démarrage pendant plusieurs minutes ; or à ce moment, le moteur à essence rejette un maximum de produits toxiques. Si l'on ajoute le fait que la bagnole, hélas, est surtout utilisée pour de courts trajets, il y a de quoi se demander pourquoi le catalyseur est devenu obligatoire. Peut-être pour plaire à l'industrie chimique qui le fabrique... (dont le groupe allemand Bosch) En fait, une solution existait, défendue notamment par PSA : l'amélioration du rendement et la limitation de la consommation par le biais des moteurs à mélange pauvre (C-à-d. demandant un rapport air/carburant $> 15/1$). Mais cette solution n'arrangeait personne, à part nos poumons et le groupe PSA, très en avance dans la maîtrise de cette technologie. Il vaut bien mieux consommer toujours plus et rajouter des gadgets supplémentaires aux voitures. Pour finir, rappelons que ce dispositif concentre une très grande quantité de chaleur (850°C _), ce qui suffit à provoquer des incendies sur des herbes très sèches ! Prudence donc lors du stationnement !



— **alimenté au GPL ?** Le Gaz de Pétrole Liquéfié n'est pas un carburant propre, comme l'affirme abusément la pub. Malgré cela, il présente quelques avantages. D'une part, le GPL, libéré lors de l'extraction du pétrole, est brûlé de toutes façons, dans une torchère. On n'ajoute donc pas de pollution en le consommant. D'autre part, sa combustion dégage moins de résidus toxiques que celle de l'essence ou du gazole. Pour ces raisons, **ce carburant est moins nocif.**

— **le moteur diesel :** La cabale anti-diesel est un phénomène français, à l'origine uniquement économique et non écologique. En effet le gazole gêne l'Etat, qui taxe moins ce carburant, mais aussi le lobby des pétroliers français, obligés d'importer en masse du gazole tandis que s'accumulent les stocks de leur mauvais super, difficile à revendre à l'étranger. Tant pis pour eux, le diesel, moteur à haut rendement et à mélange pauvre (donc à faibles rejets : moins d'hydrocarbures imbrûlés, moins de monoxyde de carbone), consomme moins que son équivalent à essence. Ce qui diminue d'autant son impact sur l'effet de serre. En outre, le gazole, issu de pétrole peu raffiné, demande peu d'énergie pour sa fabrication, à l'inverse du super sans plomb 98.

Néanmoins ce moteur pose un problème : celui des particules, agressives pour les voies respiratoires et cancérogènes, en raison de la mauvaise qualité du gazole du commerce. Celles-ci se forment surtout à l'accélération et à haut régime. C'est pourquoi, la concentration massives de véhicules diesel dans les villes provoque une accumulation importantes de particules.

Il faut toutefois signaler que, à défaut de pouvoir acheter un meilleur gazole, on peut en diminuer considérablement la pollution, en maintenant le régime du moteur aux environs de celui du couple maxi (2 000 t/min_) et en adoptant une conduite souple, ainsi qu'en surveillant le filtre à air (*qui doit rester propre*), les injecteurs (*idem*), et le bon réglage de la pompe d'injection. Terminons en présentant une qualité méconnue de ce moteur : pour peu que celui-ci soit réalisé en fonte à paroi mince, il suffit de modifier pistons et culasse pour lui permettre de fonctionner à l'huile végétale non raffinée, carburant simple à produire et parfaitement renouvelable.

En résumé, pour tirer le meilleur de ce moteur, roulons peu et sans brutalité, en évitant la ville, dans un véhicule bien entretenu, nous réduirons ainsi considérablement les émissions de fumées, tout en économisant l'énergie.

— **le moteur électrique** : actuellement la pire des solutions, car, n'en déplaise à Mme Voynet qui se pavane dans sa Clio électrique, ce type de véhicule tire son énergie des centrales nucléaires, donc...

Des solutions n'utilisant pas l'énergie nucléaires mais des énergies renouvelables existent, et restent toujours à l'état de prototype, (tel le Biométhane, issu par exemple de nos décharges ménagères, ou du compostage des fumiers).

En conclusion, la voiture propre, cela n'existe pas encore. Pour les petits trajets, l'automobile reste un gadget inutile et dangereux, alimenté par des produits pétroliers toxiques souvent achetés à des dictatures islamistes ou militaires...

NB : cet article traite uniquement de la voiture individuelle ; les tracteurs, les camions, les trains, les bus et les avions relèvent d'une autre problématique!



Pollution urbaine

Respirez mieux, vivez mieux.

Tout véhicule (diesel ou super) est néfaste pour notre environnement, et bien sûr pour nous-mêmes, à cause de l'émission de gaz d'échappements, extrêmement toxiques dans un cadre urbain. Toutes les villes de plus de 2000 habitants, bénéficiant d'un important trafic routier et de nombreux feux de signalisation, sont fortement polluées. Cette pollution ne fait que s'amplifier en été, où l'air devient vite lourd et quasiment irrespirable (*les pics de pollutions dans les grandes métropoles françaises durant les précédents été en sont la preuve*). Les bébés en poussettes,

les personnes en fauteuils roulants, les personnes âgées et les cyclistes sont les premières cibles, et surtout les plus sensibles. Les parcs, tout comme les rues piétonnes et les pistes cyclables ne sont pas suffisamment développées dans les grandes agglomérations, et il s'avère plutôt difficile de marcher ou de pédaler tout en absorbant d'énormes bouffées de monoxyde de carbone. Ainsi, à *Paris, Lyon, Marseille, Lille*, et *Strasbourg*, les promeneurs et surtout les cyclistes doivent se munir de masques pour éviter la suffocation en plein effort.

Pour pallier à ce problème de la pollution urbaine, il existe plusieurs solutions :

Les Transports en Commun

Le développement des transports en commun doit s'intensifier de manière à diminuer la pollution générale, le stress dans les embouteillages, l'entretien d'un véhicule personnel, et bien entendu la sur-consommation globale d'essence et de gas-oil. Il est aussi possible, à la ville comme à la campagne de pratiquer le co-voiturage.

· A **Strasbourg** ou à **La Rochelle**, grâce aux multiples rues piétonnes, aux pistes cyclables, aux bus, au tram, et aux TER, les véhicules sont désormais de plus en plus repoussés jusqu'aux zones périphériques.

· A **Paris**, à **Lyon**, à **Lille**, à **Marseille**, le métro permet de se déplacer rapidement, et sans pollution extérieure.

Les Pistes Cyclables et les Rues Piétonnes

Si l'on désire rester dans un cadre de déplacement individuel, rien de plus simple grâce aux vélos (*sauf par temps froids ou pluvieux, bien évidemment*). Ceux-ci ne polluent absolument pas, et ont surtout le privilège d'être silencieux. Imaginez toutes ces villes sans le bourdonnement incessant des voitures et des klaxons, qui pourrait être remplacé par le gazouillis des sonnettes de vélos. En **Allemagne** et en **Hollande**, les cyclistes sont extrêmement nombreux, et bénéficient d'importantes pistes qui leur permettent de se déplacer agréablement, sans être gênés par les voitures. Les rues piétonnes, elles, demeurent surtout des zones à vocation commerciales dénuées d'espaces verts et tranquilles. Dans certains quartiers, elles permettent néanmoins un rapprochement entre les habitants.

Dans certaines agglomérations (Nancy), il existe des bus fonctionnant au **diester**, mélange de gazole et d'esters de colza industriel. Il s'agit d'une arnaque. En effet, le diester est très polluant à fabriquer. Son écobilan est comparable à celui du gazole pour un coût supérieur. Il serait bien plus simple de commercialiser des kits d'adaptation permettant aux moteurs diesel de fonctionner à l'huile végétale brute (procédé Elsbett). Ainsi, les paysans pourraient fabriquer eux-mêmes leur carburant (en agrobiologie bien sûr).

La Réglementation du Trafic Routier

Autre démarche intéressante de nos voisins **Allemands** : les feux à rebours. Lorsque vous arrivez à un feu rouge, vous coupez votre moteur. Lorsque le feu passe à l'orange, vous avez le temps de remettre votre moteur en marche, et de démarrer, car le feu vient juste de passer au vert. De nombreux autres pays européens fonctionnent de cette manière, évitant ainsi les rejets toxiques durant l'attente au feu. Malheureusement, le démarage est l'une des phases les plus polluantes.

Les pays les plus touchés par la pollution comme la **Grèce**, l'**Italie**, et la **France** ont également mis en place le système des plaques alternées, ainsi que des

créneaux horaires de circulations. Les voitures aux plaques paires peuvent circuler certains jours de la semaine, et les véhicules aux plaques impaires circulent les jours restants. De même certains quartiers italiens trop pollués sont interdits à la circulation quelques heures par jour.

Les Espaces Verts

Le développement des espaces verts ne doit plus être négligé. Dans toutes les villes, on doit pouvoir trouver des parcs, des arbres, des bassins, qui nous replongent pour quelques temps dans le milieu naturel. Il faut savoir que les espaces verts ont un réel impact sur la population active, puisqu'ils génèrent le calme et l'air pur. En effet, comme les arbres fixent le

Ce qu'il faut surtout améliorer dès maintenant, c'est notre mode et notre cadre de vie. Ainsi, dans une cité de béton, les "poumons verts" s'avèrent être une nécessité absolue.

carbone et une partie des polluants émis par les transports et le chauffage et renouvellent l'oxygène souillé par les gaz d'échappement, l'air devient plus respirable. Il devient alors possible de se détendre, d'être bien.

Cependant, en agglomération, les usines thermiques et chimiques, les papeteries, les carrières..., concentrées dans des zones industrielles (encerclant les villes) polluent finalement plus que les véhicules. N'oublions pas les chaudières domestiques, au fuel ou au charbon! Celles-ci dégagent des quantités énormes de poussières et de particules nocives. Quand au chauffage électrique, encore pire, il est nucléaire.

Pour faire baisser considérablement la pollution de l'air, il existe, comme nous l'avons vu, de nombreuses solutions, facilement applicables dans n'importe quelle agglomération. Avec un peu de volonté, chacun peut éviter les petits trajets en voiture, pratiquer le co-voiturage, se déplacer en vélo, en roller, en skate, en bus, et ainsi réduire la saturation toxique des zones urbaines. Sans voitures ni usines polluantes, il est évident que vous pourriez mieux respirer, et mieux vivre.

Pollution électro-magnétique



Les lignes à hautes tension, (mais également, dans une moindre mesure, les micro-ondes, les télévisions, les ordinateurs et les téléphones portables) provoquent des désordres biologiques chez les êtres vivants évoluant dans leur proche voisinage. Les ondes électro-magnétiques émises par les différents appareils peuvent affecter la division cellulaire, le rythme cardiaque, déclencher un stress chronique, et fragiliser le système immunitaire, surtout celui des enfants. Voilà pourquoi l'enfouissement des lignes électriques, peut dans un premier temps remédier à ces problèmes. Pour ce qui est des appareils ménagers, à vous de juger s'ils vous sont bien nécessaires.



NUCLEAIRE NON MERCI

En Europe de l'Est il existe actuellement 28 centrales nucléaires aussi menaçantes que celle de Tchernobyl.

Liberté, Egalité, Radioactivité

Entre 1960 et 1996, la France a effectué 165 essais nucléaires (dont 118 souterrains), dans le Sahara algérien et dans l'atoll de Mururoa en Polynésie. Les populations locales n'ont bénéficié d'aucune aide, ni d'aucune indemnité pour les dommages causés par la radioactivité : cancers, leucémies... Durant cette période, la machine étatique a toujours annoncé que les essais nucléaires n'étaient pas dangereux.

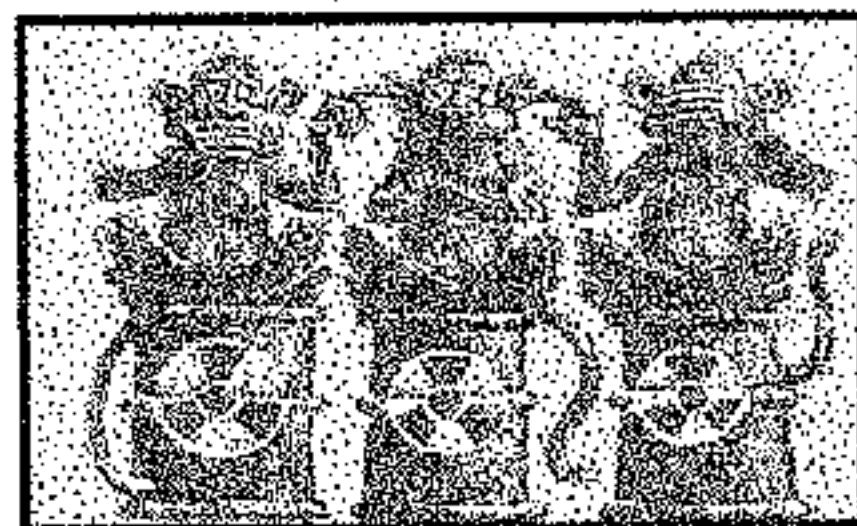
On recense en 1997, et dans toute la France 1103 sites pollués par des déchets radioactifs, du radium et autres substances toxiques. Il existe entre autres 17 sites militaires, et 854 concernant des petits producteurs. Ces sites sont situés parmi 120 villes réparties dans toute la France.

On dénombre 56 réacteurs nucléaires en France

Electricité Nucléaire

À quoi une centrale nucléaire sert-elle ?

Officiellement, il s'agit de produire de l'électricité à bas prix, en grande quantité, et sans dépendre des pays producteurs de pétrole. Qu'en est-il réellement ? Si l'on considère :



qu'une centrale nucléaire coûte très cher. (c'est pourquoi les compagnies privées, obligées d'utiliser un outil rentable, ont abandonné ce système. Aujourd'hui, ne persévèrent que celles qui, comme EDF, bénéficient du soutien de contribuables auxquels on n'a pas demandé leur avis) ;

que la dépendance vis-à-vis des producteurs de pétrole a été remplacée par une dépendance vis-à-vis des pays extracteurs d'Uranium ;

que les réserves mondiales d'Uranium sont très faibles, plus encore que celle de pétrole ;

que seul l'objectif quantitatif est atteint, avec des limites, car une centrale nucléaire ne sait pas faire face aux variations saisonnières de la demande, se trouvant ainsi souvent en excédent en été ; on en déduit facilement que les objectifs officiels sont fallacieux.

Quels sont-ils alors réellement ?

En fait, la fonction première d'une centrale nucléaire est de produire du Plutonium, matière première des bombes atomiques, tout le reste n'est que mensonge et délire de technocrates. Le meilleur exemple confortant cette affirmation est celui de l'Inde. En effet, celle-ci, menacée par ses voisins islamistes du Pakistan, s'était vu refuser par les grandes nations occidentales le droit de posséder l'arme atomique. Que fit-elle alors ?

Au lieu de quelques bombes prohibées, elle acheta une centrale nucléaire, officiellement afin de répondre aux besoins en électricité de son économie. Une fois la centrale installée et mise en route, celle-ci produisit des déchets nucléaires dont le Plutonium, aussitôt utilisé par l'armée et ses chercheurs atomistes. Peu de temps après, l'Inde possédait l'arme atomique, grâce à sa centrale nucléaire civile. Ce dont elle n'a pas manqué de se vanter, histoire de se moquer des grandes nations qui prétendaient lui dicter leur loi. Voilà ce que cherche aussi à faire ce brave Saddam Hussein.

Certes, en France, l'heure n'est plus à la production de bombes... Mais la structure gigantesque mise en place par EDF ne veut pas mourir. Et l'Etat trouve son intérêt dans le statu quo qui lui permet de conserver le monopole de l'énergie, ainsi qu'une masse énorme de fonctionnaires complices et à sa botte.

Voilà pourquoi, malgré sa parfaite inutilité, l'énergie nucléaire n'a pas disparu rapidement du globe terrestre.

Pourquoi combattre l'énergie nucléaire ?

On peut combattre l'énergie nucléaire pour des **raisons d'éthique**. En effet si l'on considère que la préparation d'un crime est un crime*, on ne peut que s'opposer aux centrales nucléaires, car celles-ci, nous l'avons vu ci-dessus, ont pour fonction de produire de la matière première pour les armes atomiques.

La **raison économique** devrait elle aussi s'opposer à l'énergie nucléaire. C'est d'ailleurs pourquoi celle-ci est en train de disparaître de nombreux pays comme par exemple les Etats-Unis ou la Grande-Bretagne. Malheureusement, Raison & Etat ne font pas bon ménage, ce qui explique la persistance de programmes électro-nucléaires dans les pays les plus étatisés du Monde. Parmi ceux-ci on peut citer la France, la Chine, l'ex-URSS, l'Irak, le Japon...

Enfin et peut-être surtout, pour des **raisons de survie**, personne ne devrait accepter de se faire complice de la plus dangereuse invention de l'homme qui se prétend Sapiens Sapiens**. En effet, face à la menace pour les générations futures et présentes que constitue l'énergie nucléaire, tous les tyrans de la planète ne resteront jamais que de joyeux comiques, de simples apprentis face aux technocrates de l'industrie nucléaire et tous leurs complices. Pourquoi une si dure condamnation ?

D'une part, toute centrale nucléaire représente un danger potentiel. Les exemples de Three Mile Island ou de Tchernobyl sont là pour nous le rappeler. Le risque zéro n'existe pas, même la France a fini par le reconnaître officiellement. Or étant donné l'étendue du danger, le principe de précaution devrait prévaloir. Car il est en réalité impossible de se protéger longtemps de la radioactivité.

· D'autre part, et là est le principal problème de l'énergie nucléaire, celle-ci produit des déchets. Et il n'existe rien de plus polluant sur Terre que les déchets radioactifs à vie longue, car ceux-ci sont extrêmement toxiques (*ingérer ou respirer une quantité infime de plutonium conduit à la mort*), très discrets (*la radioactivité n'a ni goût, ni couleur, ni odeur*), et incroyablement persistants. Or nous ne connaissons aucun moyen d'en diminuer la nocivité. Et pourtant la menace radioactive des déchets nucléaires s'étend, pour les pires, non pas en années, ni même en siècles, ni en millénaires, mais en centaines de millions d'années, voire encore plus ! Rappelons que les dinosaures se sont éteints il y a près de seulement 60 millions d'années, et que l'on estime l'âge de l'espèce humaine à environ 2,5 millions d'années.

De tels chiffres donnent une idée de la folie, de l'inconscience, de l'égoïsme total des partisans du nucléaire. Quiconque a un peu de dignité, de bon sens, est un tant soit peu responsable, devrait s'opposer à l'incroyable folie nucléaire.

* cf Théodore Monod

** *Sapiens* signifie sage en latin (sic).

COGEMA

Une canalisation radioactive a été découverte en 1997 à l'usine de traitement des déchets nucléaires de La Hague, gérée par la Cogema. Ce tuyau rejette des déchets liquides à 1,5 km de la côte. Des membres de Greenpeace se sont rendus sur place, saturation de leurs compteurs Geiger face au taux de radioactivité. Tout près de là, des promeneurs en famille, des pêcheurs de coquillages et l'écosystème marin. (L'usine de La Hague s'est plus de 600 000 m³ de déchets radioactifs entreposés et plus de 7000 m³ d'uranium usé, provenant du Japon, d'Allemagne, de Suisse, de Hollande et de Belgique.) Les pêcheurs et les touristes se verront interdire l'accès au site. L'usine continue de fonctionner.

Comment combattre l'énergie nucléaire ?

Voici quelques exemples très simples à réaliser. Libre à vous d'en trouver d'autres.

· Action Individuelle :

Un objectif important (primordial?) consiste à diminuer au maximum sa consommation d'électricité, afin de prouver l'inutilité des centrales nucléaires, et d'emmerder EDF qui se trouve déjà en surcapacité, (sachant qu'en France 75 % de l'électricité est nucléaire). Pari ambitieux, mais pas impossible. Certains particuliers, voire des collectivités y arrivent parfaitement. Comment procèdent-ils? Ils combinent un programme drastique d'économie d'énergie avec la production d'électricité d'appoint au moyen d'énergies renouvelables.

· Nous aussi, bannissons tout appareil électrique superflus (*sèche-linge, lave-vaisselle, lampe halogène, etc.*), diminuons la puissance d'éclairage superflue, privilégions lors de remplacements, les appareils les plus économes, notamment les ampoules électroniques sans filament (plus chères à l'achat, elles s'amortissent à la longue, car elles durent 10 fois plus longtemps), profitons des apports gratuits en lumière solaire (pourquoi allumer une lampe, lorsqu'il suffit de tirer un rideau, ou de changer de pièce pour y voir clair?), évitons d'utiliser trop souvent les lave-linges (certains en abusent réellement!) et diminuons la température de l'eau de ces machines.

· Pour ceux qui, hélas, utilisent un chauffage électrique, à défaut de pouvoir le remplacer par un système à énergie renouvelable, il est peut-être possible de

réduire la consommation en réalisant des travaux d'isolation thermique (le chanvre est sans aucun doute le meilleur isolant connu sur terre) . Sachez aussi qu'il est nocif d'avoir à supporter une température supérieure à 18° lorsque l'on dort, alors éteignez le chauffage avant de vous coucher. Si vous avez trop froid mettez plus de couvertures, ou faites monter la chaleur humaine avec votre partenaire.

- Evitons encore de laisser des appareils électriques en veille, lorsqu'ils sont inutilisés : éteignons les! (sauf les ordinateurs, qui eux, n'aiment pas qu'on les rallume trop souvent)

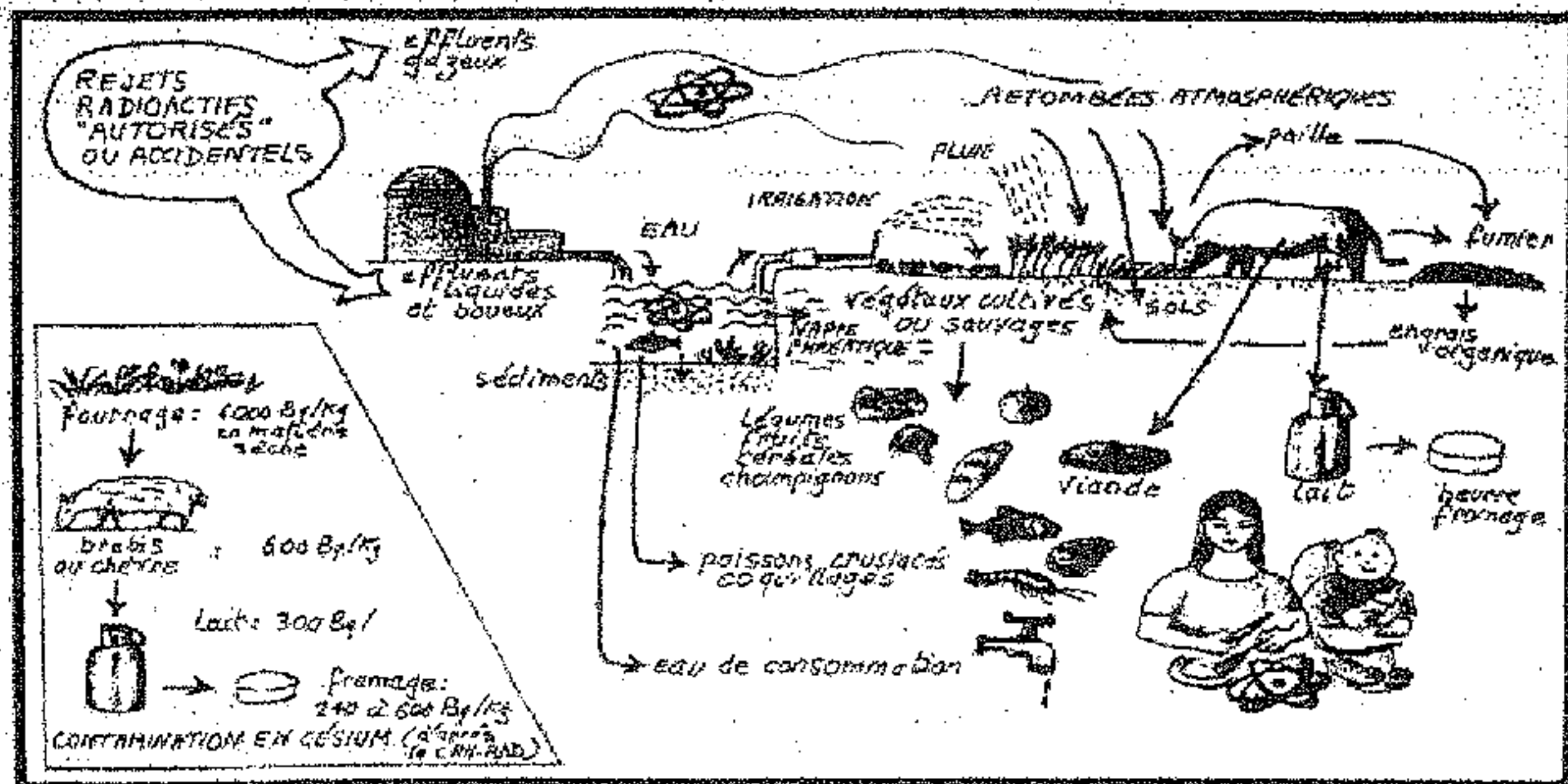
- Ne laissons pas non plus la télé fonctionner quand personne ne la regarde.

En fait, il y a quantité de façon de réduire sa consommation d'électricité nucléaire : il suffit de porter quelque attention à ses gestes quotidiens. Faire campagne contre le chauffage électrique et la climatisation serait aussi fort utile, en supprimant ces 2 saloperies, on pourrait du même coup supprimer quelques centrales nucléaires.

• Action collective :

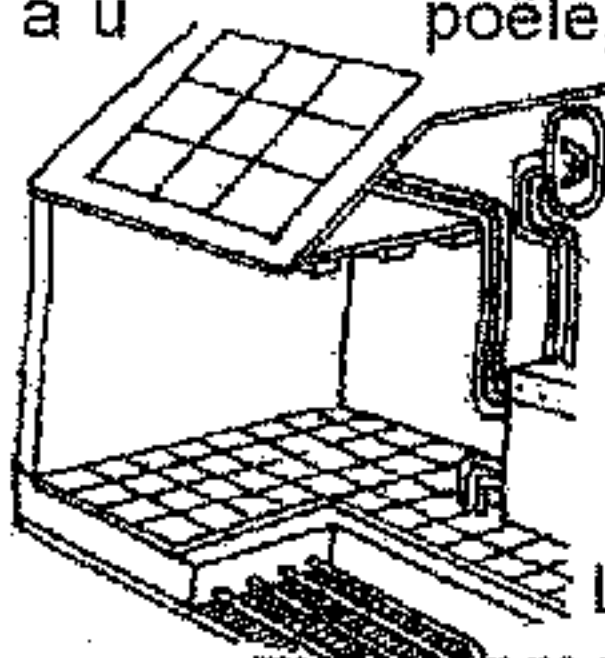
Quelques associations se battent contre l'énergie nucléaire. Si chacun en rejoignait au moins une, elles pourraient devenir de redoutables contre-pouvoirs. Attention cependant, comme dans tout ce qui touche à la lutte politique, il y a les sincères et les autres. Méfiez-vous des groupes électoralistes totalement impliqués dans les rouages de la machine étatique. Pour s'y retrouver : voir la liste des adresses donnée en fin de FTP et fuir absolument toute association ayant des liens avec un syndicat ou un parti politique*, car dès lors les objectifs électoraux et dirigistes priment sur tout le reste !

Les associations anti-nucléaires mènent quantités d'actions intéressantes : cela va des pétitions à la rédaction de tracts informatifs, en passant par les mesures de radioactivités ou l'occupation de centrales pour en dénoncer le risque face à la menace terroriste... Impossible de tout décrire ici. Rappelons toutefois une action intéressante, mais hélas menée jusqu'ici à trop petite échelle : il s'agissait de faire en sorte qu'un maximum de foyers coupent tous ensemble le courant pendant 5 min, pour faire baisser significativement la consommation électrique domestique.



L'énergie de demain sera renouvelable, non-polluante et naturelle.

Nucléaire, charbon, pétrole, fuel, voilà les énergies vétustes et toxiques dont il faut nous débarrasser au plus vite. Il n'est pas question de se remettre à la bougie et à la poêle, mais bien de produire et de consommer de l'énergie différemment. Des solutions existent déjà, ne serait-ce que celles utilisées par la plupart des pays antinucléaires (Danemark, Italie...). Le recours aux énergies renouvelables ainsi qu'à l'économie d'énergie sont à la base de tout changement significatif.



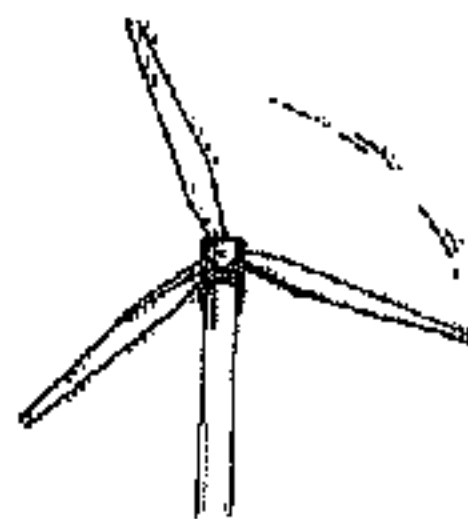
L'énergie **hydroélectrique**, **solaire** et **marémotrice** bien que productrices d'une faible quantité d'énergie, permettront à certaines régions l'autonomie énergétique. De la même manière, les **éoliennes** sont remplies d'avenir, car elles sont plus performantes. (Au Danemark, 3% de l'énergie est produite ainsi, les 97% restants l'étant par l'énergie fossile.)

L'énergie **fossile** est aussi un grand cheval de bataille pour que les choses changent : Le **gaz** doit retrouver une place de choix. Quant au charbon et au bois, ils ne sont pas sans inconvénients. En effet, on estime leur usage capable d'augmenter de 2,5% les émanations de dioxyde dans l'atmosphère.

Les **ordures ménagères** et les **lisiers**, jusqu'ici déchets honteux, peuvent, et cela se fait déjà, être à l'origine d'une forte production de méthane, ou *biogaz* utile dans les centrales thermiques.

Les équipements **électroménagers modernes** sont équipés de systèmes permettant de consommer moins pour de meilleurs résultats. Les ampoules électriques de la nouvelle génération, fluo-compactes consomment 5 fois moins et durent 5 à 10 fois plus longtemps.

En ce qui concerne les économies d'énergies domestiques, de nouvelles données sont à prendre en compte : la **bioclimatique**, qui consiste à bien étudier l'angle de construction des bâtiments ainsi que l'agencement intérieur de manière à réguler les flux thermiques intérieurs. L'**isolation**, ainsi que la **cogénération** qui permet d'utiliser une source de chaleur au niveau d'une ville entière sans perdre plus d'un ou deux degrés. Enfin la mise en application générale d'un **système de veille** (comme celui déjà utilisé en informatique) permettrait de grandes économies d'énergie.



Le nucléaire, le pétrole et le thermique, on peut en sortir. La difficulté réside à faire passer le message aux politiques et aux lobbies industriels qui régissent nos vies et notre santé. **Prenons-nous en main et changeons notre quotidien !**

Les Pesticides

Les pesticides (*herbicides, insecticides ou fongicides*) servent à détruire les insectes, les herbes et les champignons qui nuisent aux cultures. Ils servent ainsi à augmenter le rendement des récoltes. Voici donc des produits dangereux pour l'humain et son environnement, utilisés légalement et sans réglementation précise. Car malgré certaines directives de la CEE, la France reste le premier consommateur européen de pesticides dangereux.

Les agriculteurs, qui sont les premiers à utiliser les pesticides (à des doses massives), sont également les premiers à en mourir. On constate, en France, qu'ils sont victimes d'une surmortalité provoquée par le cancer du cerveau, de la vessie, des testicules, la leucémie ou le myélome. Mais le reste de la population n'est pas écartée du danger pour autant.

En effet, à la suite des épandages, malgré toutes les précautions prises, on trouve - durant plusieurs années - des traces toxiques de pesticides dans le sol, l'air, l'eau de rivière et de mer (où la faune et la flore sont menacées), l'eau du robinet, les aliments : viandes, produits laitiers, fruits (*les agrumes sont généralement traités à la dyphénile*) et légumes (*la plupart des laitues vendues sont non-conformes*). Mais les produits insecticides ménagers et pharmaceutiques (*Marie-Rose, Spray Pax, Nix, Charlieu anti-poux, Para plus, Pyreflor...*) contiennent également des produits cancérogènes et provoquant des troubles hormonaux. Tout comme certains produits algicides pour les piscines, dangereux pour les baigneurs.



pour chaque récolte de blé il faut au moins 2 traitements fongicides, 2 herbicides, 1 insecticide et 1 racourcisseur de paille plus un traitement total supplémentaire après la récolte.

Les pesticides légaux en France et provoquant cancers et troubles des fonctions endocriniennes et de reproduction :

- **les herbicides** : 2,4 D, alachlore, atrazine, cyanazine, trifluraline
- **les insecticides** : carbaryl, dicofol
- **les fongicides** : bénomyl, mancozèbe, manèbe, métirame, zinèbe, trifluraline

L'Agriculture Transgénique et les OGM (Organismes Génétiquement Modifié)

Pour pallier aux problèmes de pollution de l'environnement et des maladies qu'engendrent les pesticides, les scientifiques nous proposent un remède miracle. L'agriculture transgénique. Une plante est modifiée génétiquement, et devient toxique pour les insectes ou les parasites. L'emploi de pesticides chimiques devient dès lors superflu. En 1998, il est encore impossible de prévoir quel sera le comportement de ces plantes. Vont-elles muter, croître, et se développer en super-toxines ? Aucune idée, personne n'en sait rien.

Ce que nous savons, c'est que le 31 Janvier 1997 le Comité technique permanent de la sélection a donné le feu vert pour la commercialisation de grains de maïs



Américains issus de variétés transgéniques ainsi qu'à la culture de celles-ci en Europe. En France, l'une d'elles, dérivée de la variété Furio fut semée cette année. Grâce à l'introduction du gène **Bt**, la plante synthétise une protéine insecticide. Le 3 Avril 1996 la commission Européenne avait déjà autorisé les graines d'un soja transgénique américain résistant au Roundup (désormais largement cultivé dans le reste du monde). Les écolos en ont eu l'herbe coupée sous le pied... Malgré l'obligation de stipuler la présence d'OGM dans les produits de consommation humaine, la revue 60 Millions de Consommateurs nous révèle dans son numéro d'Avril, que des entreprises comme Gerblé, Cérééal, BN, ont déjà introduit des transgéniques dans leurs aliments.

Lutte biologique intégrée.

Heureusement il existe une alternative aux pesticides chimiques : il s'agit de la lutte biologique intégrée, utilisée en agrobiologie. Elle consiste à recourir au vivant pour protéger les cultures. Citons notamment les coccinelles, qui se nourrissent des insectes parasites de certaines plantes, ou encore les pièges à phéromones. (depuis 1988, l'ASPAS distribue des coccinelles aux particuliers qui veulent protéger leur jardin des pucerons).

L'Agriculture Biologique

Qu'est-ce ?

Egalement nommée **Agrobiologie**, l'agriculture Bio est apparue en Europe vers 1920, sous l'impulsion de *Rudolf Steiner*, fondateur du mouvement d'agriculture *Biodynamique*. Elle est reconnue en France par les pouvoirs publics depuis 1980. Un décret du 10 mars 1981 la définit comme "*une agriculture n'utilisant pas de produits chimiques de synthèse*". Un logo officiel AB désigne les produits conformes à ce décret. Dans la réalité, on trouve plusieurs sortes de produits Bio, c-à-d. issus de l'agrobiologie. Les premiers, aujourd'hui les plus courants, se contentent d'appliquer strictement la réglementation officielle. Ce qui, reconnaissons-le, constitue quand même un progrès non-négligeable face à l'agrochimie. Néanmoins, les pionniers de l'agriculture Bio sont heureusement toujours présents et continuent à faire des émules.

Pour eux, la Bio est bien plus qu'un simple moyen de faire du fric et s'inscrit dans une démarche globale de respect de la Planète et de recherche de la qualité maximale : le sol doit être en bonne santé pour qu'il puisse nourrir les plantes dont on respecte les cycles biologiques. Quand aux plantes, on a un peu trop tendance à l'oublier, elles constituent la nourriture des herbivores, qui bénéficient des mêmes attentions que le sol qui les nourrit. Ni pesticide, ni herbicide, ni engrais chimiques superflu, ni antibiotique, ni manipulation génétique inter-espèces, mais la recherche d'un équilibre reposant sur la biodiversité.

Ces pionniers ont créé des labels indiquant que les produits qui les portent répondent à des cahiers des charges très stricts, bien plus élaborés que le cahier



des charges officiel. Ces labels de qualité sont : **Déméter**, **Nature & Progrès**, **Biofranc**, **Simplex** (*plantes médicinales seulement pour ce dernier*). Les producteurs affichant ces marques subissent des contrôles sérieux et inopinés, afin de vérifier qu'ils tiennent effectivement leurs engagements de qualité. D'ailleurs une association comme Nature & Progrès a pour membres de nombreux consommateurs. Bien sûr, quantité d'autres labels existent, la quasi-totalité d'entre-eux présente des garanties moindres que ces quatre là. Dans le doute, vous pouvez demander à voir le cahier des charges.

Attention usurpateur ! : le yaourt Bio au bifidus vendu par Danone n'a de Bio que le nom. D'ailleurs il ne présente aucun label officiel (logo AB absent).

Pourquoi la Bio ?

L'agriculture Bio présente donc l'immense avantage d'être un mode de production écologique respectueux de la Planète. Consommer Bio est un acte militant de défense de la planète Terre. D'autre part, les produits qui en sont issus ne contiennent pas de résidus de pesticides et, en principe, sont moins riches en nitrates. Par contre, leur teneur en vitamines et oligo-éléments est supérieure à celle de la nourriture chimico-industrielle. Quand aux produits transformés, ils sont exempts de conservateurs chimiques, et autres exhausteurs de goûts, colorants artificiels, polyphosphates... Etant donné que quantité de cancers ont pour origine l'alimentation, il vaut mieux éviter d'avaler trop de saloperies chimiques et privilégier une alimentation Bio, d'autant plus que la menace des aliments transgéniques (:-(merci Voynet !) se précise. Ceux-ci sont d'ailleurs interdits par les meilleurs labels Bio (cf supra).



Bien sûr, meilleur est le cahier des charges, et meilleure est la probabilité d'obtenir de bons produits. Enfin, une ferme en agrobiologie nécessite plus de main-d'oeuvre qu'une exploitation en agrochimie. Or, il est plus agréable de travailler dans une ferme que dans une usine chimique.

Où trouver des produits Bio ?

Citons à titre indicatif les **Biocoops**, les **marchés Bio**, les **foires Bio** : pour ces 2 derniers lieux, une association comme Nature & Progrès, regroupant des consommateurs et des producteurs, vous donnera les précisions concernant votre région. Voici quelques exemples en vrac : la **Foire Internationale de Rouffach** (68), qui a lieu tous les ans au mois de Mai, le **salon Marjolaine** (Paris, Novembre, organisé par N&P) et son équivalent Belge **Valériane** (début septembre à Namur), **La Foire Bio de Thaon** (88, le 3ème week-end de Septembre)... Vous pouvez aussi trouver peu à peu du Bio en grandes surfaces traditionnelles, mais évitez absolument tout ce qui ne vient pas de producteurs 100% Bio, idem si le lieu de production n'est pas clairement précisé. La coexistence entre Bio et chimie au sein d'une même gamme de produits facilite trop la fraude, de plus les entreprises qui procèdent ainsi ne sont absolument pas militantes, et de ce fait se soucient peu de la qualité, lui préférant le profit. Et dans tout les cas, la présence d'un label Nature & Progrès, Demeter, ou Biofranc est un gage incontestable de qualité.

Le Chanvre, une plante révolutionnaire

Le chanvre textile qui ne contient que 0,03% de THC, (c'est-à-dire q'un champ entier de cette plante ne parviendrait même pas à vous faire planer autant qu'une simple bouffée sur un joint de Skunk), possède de nombreuses vertus, trop souvent occultés au profit des fibres synthétiques dont l'industrie polluante s'est imposée à notre quotidien. C'est au début du siècle que tout s'est joué. Alors que le chanvre textile était largement utilisé dans le monde entier, des firmes telles Du Pont de Nemours, à qui l'on doit bon nombre de textures à base de pétrole, ou Hearst, Kimberly Clarck, St Regis, importants exploitants en bois et magnats de la presse, firent pression sur le gouvernement américain pour que leurs industries plus polluantes et plus coûteuses puissent tourner à plein régime, et ainsi rapporter des millions de dollars. Et la dictature du synthétique envahit depuis la planète, pour le plus grands bonheur des industriels.

Le chanvre est véritablement négligé alors que sa culture ne nécessite ni pesticide, ni herbicide, ni engrais, car c'est une plante qui pousse facilement, rapidement et sans attention particulière. Et on en tire surtout énormément de bienfaits :

- des cordages, des voilures, des drapeaux très solides
- du papier résistant, qui ne jaunit pas et ne casse pas (contrairement à celui provenant du bois)
- du papier à cigarettes
- des vêtements, des jeans aux casquettes, en passant par les basquettes et les chemises.
- des produits cosmétiques : savons, huile, shampooing
- un matière isolante : l'isochanvre, qui permet un parfait isolement thermique et acoustique. Mais surtout, cette matière naturelle remplace avantageusement le bois et le ciment, pour de nombreuses raisons : elle est "imputrescible, ininflammable, naturellement fongicide, et n'es pas comestible par les rongeurs et les insectes."
- de la nourriture : les graines contiennent des protéines, et elles peuvent être intégrées à du pain ou des pâtisseries. On en extrait également de l'huile, du lait.



Le Soja

Utilisé en Chine et au Japon depuis plusieurs siècles, le soja ne fut importé en Europe que vers le XVIIIème siècle. Depuis il constitue l'un des éléments essentiels des régimes végétariens/végétaliens, car il permet de pallier facilement au manque de protéines animales. Malheureusement, on rencontre de plus en plus de soja transgénique, il est donc préférable d'acheter du soja bio, ou de le cultiver soi-même. Facile à préparer, on le retrouve sous les formes les plus diverses :

l'huile, la sauce, les pousses et le tofu qui accompagnent les plats salés chauds et froids, les germes, que l'on cuisine comme des lentilles, les protéines déshydratées, texturées ou hachées, qui accompagnent les sauces, et les produits "laitiers" qui ont le même usage que les produits issus de l'exploitation animale : lait, crème, yaourt, fromage.

La Laine

La laine, (comme le chanvre, le coton, le lin), est une alternative écologique aux fibres synthétiques dont la fabrication nécessite des procédés chimiques toxiques. Prélevée sur des lamas, des chameaux, des yaks, des chèvres et des moutons depuis 3000 ans, la laine est une matière chaude, résistante, et malheureusement très chère. On estime que dans le monde entier le cheptel ovin s'élève à 1 milliard d'individus et qu'après la tonte de ceux-ci on obtient environ 3 millions de tonnes de laine. La tonte n'est pas plus douloureuse pour un animal qu'une coupe de cheveux pour un humain, et elle a généralement lieu au début de l'été. L'animal n'est donc pas privé de chaleur.

Tuer pour le plaisir

Pour la seule satisfaction de quelques dégénérés, chaque année, 45 millions d'animaux sont tués et des millions d'autres blessés.

La Révolution de 1789 nous a apporté non seulement la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, mais aussi le droit de chasse à tout citoyen. La chasse est l'une des plus vieilles activités de l'homme et la France est l'un des pays qui compte le plus de chasseurs : **1,5 millions de chasseurs en 97.**

Les chasseurs ne représentent que 3% de la population française, et pourtant, chaque année environ 2500 personnes sont blessées dans des accidents de chasse. D'autres en meurent :

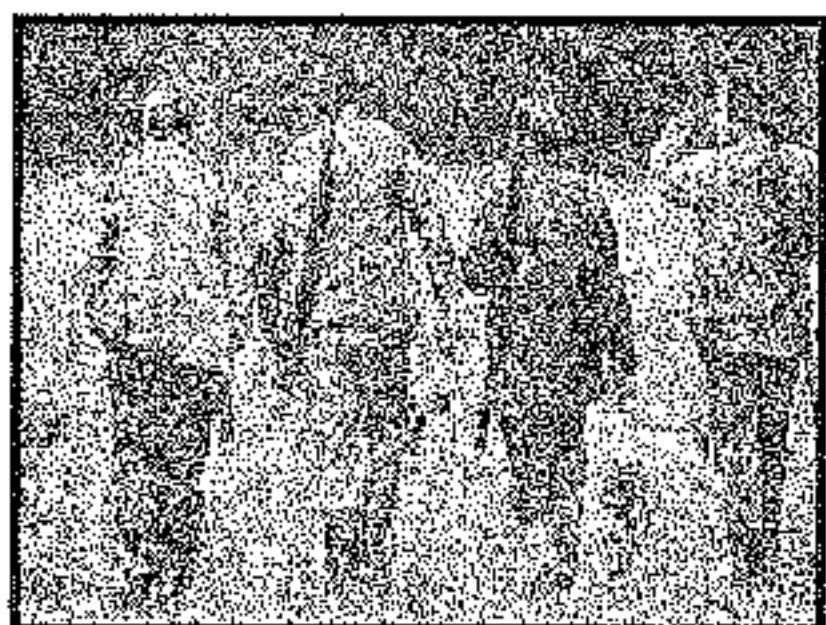
1990	59 morts
1993	57 morts
1995	46 morts
1996	67 morts

(chiffres ROC)

Ceux-ci donnent souvent 3 arguments pour pratiquer leurs jeux barbares :

- **la chasse est un sport au contact de la nature et du grand air**, selon l'étude de l'Association Américaine du Coeur, le coeur d'un chasseur bat 116% plus vite quand il sort son chevreuil abattu du bois, 118% plus vite lorsqu'il fait feu sur un animal. Le chasseur est donc sportif et en bonne santé.
- **la chasse permet d'abattre des "nuisibles", des "fauves" ou encore des "animaux dangereux"**. L'emploi de ce vocabulaire péjoratif pour qualifier les animaux chassés cache la mise à mort et sert facilement d'excuse auprès du public pour assurer la continuité de ce massacre.
- **la chasse, enfin, est écologique** : elle équilibre la faune soit par la destruction des nuisibles, soit par le repeuplement de certaines espèces avec des lâchés. Mais ceux-ci se font juste avant la saison de chasse. Les animaux étant ensuite massacrés, l'équilibre n'a pas lieu. Il arrive aussi que les lâchés soient effectués devant les chasseurs, déjà en position de tir...

Car les chasseurs, contrairement à ce qu'ils prétendent, ne respectent ni la nature (faune et flore), ni les humains. Comme vous avez déjà pu le constater, ces pochtrons bedonnants laissent sur leur lieu de passage cartouches, litrons de rouge



et canettes de bière, vides bien entendu. De plus, par les risques liés aux armes à feu et à leur incompétence à les utiliser, ils empêchent les familles de se promener tranquillement dans les forêts communales, les samedi et dimanche. Ils peuvent également traverser (en toute légalité) n'importe quelle propriété privée pour y traquer leur proie. Mais surtout, les chasseurs, militants acharnés des idées RPR/UDF/FN (la *Droite Plurielle*...), possèdent

chacun au minimum 2 ou 3 fusils, et plusieurs dizaines de cartouches. Conclusion : 1,5 millions de vieux cons au cerveau rongé par l'alcool et la violence se baladent en armes tous les week-end dans la nature, avec les risques que cela continue d'occasionner...

A la différence de l'homme, l'animal ne ressent aucun plaisir lorsqu'il chasse, il le fait seulement pour se nourrir, et il n'a pas la capacité de réfléchir à la portée de son acte. La chasse, chez tous les animaux, est un système instinctif de prédation, déstabilisée par l'homme avec l'élimination des "grands prédateurs" comme les loups, les ours, les renards et les lynx en Europe. La chasse se présente alors comme "le seul moyen efficace" pour réguler la chaîne et ainsi éviter le surpeuplement de certaines espèces. Mais en ce qui concerne les "nuisibles", c'est l'homme qui a choisi quel animal l'était ou non : rappelons que lui aussi est un animal et qu'il s'est élu comme dirigeant et possesseur de la nature, au nom de la religion ou du modernisme.

C'est encore l'animal humain qui a inventé l'ordre naturel en se prétendant supérieur aux autres espèces, dans sa volonté de toujours maîtriser la nature. Certes, le gibier, (et plus particulièrement les sangliers), cause d'importants dégâts au niveau des cultures, des arbres et des arbustes. Il semble néanmoins difficile de parler d'écologie lorsque l'on tue des animaux pour protéger la nature. Le gibier est loin d'être la cause principale de la destruction de l'environnement. Les humains n'hésitent pas à recourir au déboisement intensif pour justement accroître l'élevage, la culture et l'industrie...

La mort industrielle

" Tant qu'il y aura des abattoirs, il y aura des champs de bataille. " Tolstoï.

En 1998, la quasi totalité de l'humanité n'a plus recours à la chasse pour se nourrir. En revanche, il nous est possible de consommer à toutes heures de la journée, des hamburgers ou des kebabs. La viande utilisée dans la confection de ces agréables sandwiches, comme toute celle que l'on trouve dans nos grandes surfaces, provient de l'élevage et de l'abattage intensif.

1.012 milliards de volailles
23,8 millions de veaux
3,8 millions de bovins
6,9 millions d'ovins et caprins
36 000 équidés
44,9 millions de lapins
43,1 millions de cailles
3,4 millions de pigeons
600 000 chevreux
100 000 gibiers
des millions de poissons
chiffre de l'abattage en France pour 1994

L'élevage industriel, né au début du XXème siècle, est clair dans sa finalité : " produire le maximum de viande dans le temps le plus court, avec le minimum de frais. " écrivent en 1939 P. Andouart et A. Gouin dans *Elevage et engraissement intensifs : veaux, bœufs, porcs*. L'humain considère dès lors l'animal comme une machine qui doit être rentable. L'animal est donc engraisé pour nous engraisser ensuite. Et nous, qui engraisserons-nous ? Nous avons désormais dépassé le stade de la surconsommation alimentaire, et il nous faut comprendre qu'ainsi nous épuisons et gaspillons les ressources naturelles, ce qui entraîne un dérèglement de notre environnement.

L'élevage industriel utilise de nombreuses techniques artificielles pour développer la production de viande, d'œufs, de laitages et de produits agro-alimentaire ou pharmaceutiques qui en dérivent : l'insémination, la sélection des races, la création d'espèces hybrides, les hormones de synthèse et les nourritures inadaptées (des vaches, herbivores, nourries avec des farines animales, deviennent " folles "), auxquelles viennent s'ajouter de nombreux produits chimiques : antibiotiques, antistress, antioxydants, caroténoïdes de synthèse permettant d'obtenir un jaune plus vif...

Les animaux vivent dans des conditions effroyables.

Ainsi, les poules pondeuses de batterie - dont 95% des œufs sur le marché sont issus - vivent par 4 ou 6 dans des cages sans sol plein et sont abattues à 18 mois. Leur espace vital est réduit à la surface d'une feuille A4 par poule. Les cages sont alignées, superposées et inclinées afin de récupérer les œufs plus facilement. Dans certains élevage, on coupe becs et ongles des poussins pour éviter les blessures. Et ceci n'est qu'une partie du sort réservé aux animaux de batterie. Car après l'univers concentrationnaire, vient la mise à mort, parfois chirurgicale, mais plus fréquemment violente, douloureuse et lente.

Pourtant nous qui nous prétendons " civilisés " et supérieurs aux animaux, nous les persécutons et les torturons au nom de la science, de l'esthétisme ou de la tradition.

Alors que les animaux n'aspirent qu'à vivre libres dans la nature, l'humain pour son plaisir et sa curiosité, leur impose une existence dégradante.

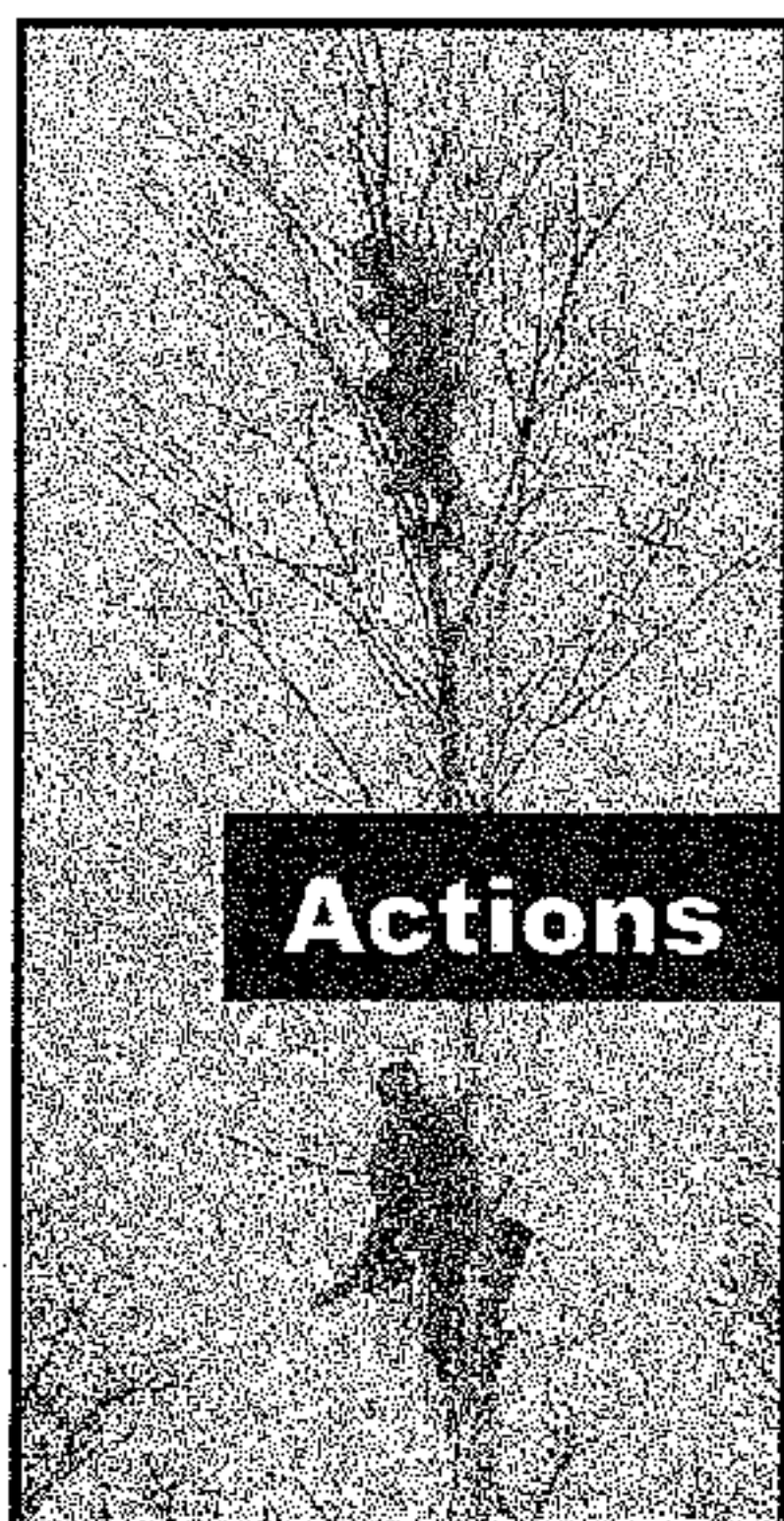
L'entassement, la malnutrition et les mauvais traitements qu'ils subissent dans les cirques et les zoos en témoignent. Pour nous, humains, les animaux sont surtout des cadavres dont nous repaissons quotidiennement, ne serait-ce qu'en mangeant de la viande, ou en utilisant les produits dérivés de l'élevage intensif.



Ainsi, de nombreuses firmes de produits cosmétiques écoulent des produits testés sur les animaux ou à base de substance animale (huile de vison, blanc de baleine, musc de chevrotin). Quant à la vivisection, elle est pratiquée dans des conditions totalement abjectes, et même si son objectif est d'atténuer la souffrance humaine, cela se fait encore aux détriments des animaux.

La chasse, outre les aspects abordés dans l'article sur ce sujet, dérive également sur le braconnage et le carnage pur et simple. En Australie, les colons blancs massacres les kangourous. Aux USA, les colons blancs ont réduit en quelques années le nombre des bisons de 60 millions à une centaine de têtes. Le dodo, le tigre de Tasmanie, ont disparu pour leur chair et leur pelage. Les baleines et les pandas risquent également de s'éteindre... Les animaux deviennent une valeur marchande parce que les humains veulent se parer d'ivoire, de plumes, et de fourrures. Les humains pensent d'abord à leur propre bien-être sans pour autant se soucier de la souffrance qu'ils engendrent.

Comme la pêche et la chasse, la corrida est sans aucun doute l'une des pratiques " traditionnelles " les plus stupides qui existent. La mise à mort en public d'un animal est assimilable aux exécutions publiques qui existent toujours dans les dictatures militaires, communistes et religieuses.



Comme la machine étatique et les différents lobbies négligent constamment l'environnement au nom du profit, il devient nécessaire de s'insurger contre les différents projets démentiels mis en place au nom du bien-être de tous. Pour ce faire, nous vous suggérons plusieurs méthodes ayant fait leurs preuves.

- **Les campagnes publicitaires** : Greenpeace, par exemple, peut largement se permettre de nombreuses campagnes médiatiques, puisque, grâce à sa flotte (dont le Rainbow Warrior, coulés par les services secrets français, sous l'ordre de Mitterrand...), il peut intervenir sur différents sites menacés du globe. Greenpeace s'attaque ainsi aux baleiniers, aux plates-formes pétrolières de Shell... et ils tentèrent de perturber les essais nucléaires effectués par Chirac dès 95.

- **Les actions urbaines** : Les anti-nucléaires allemands sont réputés pour les happenings et le théâtre de rue basé sur les méfaits de l'énergie atomique. Ce genre d'actions permet de toucher profondément le public. Dans le même esprit, on assiste à des journées sans voitures dans les rues de Dijon (Maloka), de Lyon (Collectif pour des Rues Libérées), ou d'ailleurs... parfois des chaînes humaines se constituent : le 1er Juin 97 à Carnet, sur 25

km, 25 000 personnes se sont tenus la main pour protester contre l'implantation d'une centrale thermique sur un site naturel de 55 hectares. Les barrages filtrants et les opérations "péage gratuit" sont également très efficaces. Les opposants à l'A51 et au Tunnel du Somport l'ont d'ailleurs très bien prouvé.

- **les achats de terrains** : Principal intérêt, cela ralentit considérablement les procédures d'expropriation, et donc les travaux (pour une route, une centrale thermique, un barrage...). Cette méthode, fut utilisée à plusieurs reprises avec succès. D'autant plus qu'il est parfois possible de stopper les poursuites ou même les travaux. Ce fut le cas avec le Canal Rhin-Rhône, en Vallée d'Aspe, au Larzac... où plus de 3000 personnes étaient devenus propriétaires (ou copropriétaires en indivision) de bandes de terrains. Pour les amateurs de culture, il est possible de procéder de la même manière avec le cannabis.

- **Le sabotage** : En juin 97, à St-Georges-d'Espérance (près de Lyon), la Confédération Paysanne a fauché un champ de 1500 m2 de colza transgénique. Au Pays Basque, de nombreux sabotages eurent lieu sur le chantier d'un barrage, en Suisse, Marco Camenish fit sauter plusieurs pylônes électriques.

- **Coups de force** : Depuis les années 80, les "commandos" anglais de l'ALF (*Animal Liberation Front*), investissent des labos de vivisection, pour soigner et ensuite libérer les animaux torturés au nom du bien-être humain. (A ce sujet, regardez la "Planète des Singes", cela vous permettra de réfléchir sur la condition animale...). Les rassemblements anti-chasse (*bruyants, visuels et en présence de la presse*), même s'ils sont efficaces restent assez dangereux, car les chasseurs, énervés par l'alcool frappent facilement, et surtout, ils ont des fusils.

- **Résister aux forces de l'ordre** : En Angleterre, des écolos très motivés s'attachent aux arbres, parfois à des hauteurs vertigineuses pour empêcher l'abattage de ceux-ci. Ce genre d'actions est manifestement assez prisé Outre-Manche pour ralentir les travaux de construction d'autoroutes ou autres super-structures en bitume.

- **Le boycott** : En cessant de consommer certains produits, on touche directement et efficacement, (à condition d'être nombreux), un des rouages de la machine étatique. Ainsi en 89, Robin des Bois, a menacé de lancer un boycott du thon si les conserveries continuaient de soutenir la pêche avec les filets dérivants. Malgré un procès médiatisé, le boycott de McDollars (à l'initiative de libertaires anglais), et autres Kentucky Fried Chicken, Jackson Burger, n'en est qu'à son début, et déjà des manifs s'annoncent pour le 16 octobre 98.

Que Faire au quotidien pour sauver la planète

Chacun, contribue quotidiennement à la destruction de l'environnement, par des gestes et des réflexes pratiquement anodins (gaspillage et surconsommation d'aliments, d'eau, d'énergie, utilisation de produits alimentaires ou ménagers toxiques...).

Il est pourtant très facile de respecter notre planète. Il vous suffit de suivre ces quelques conseils qui éviteront à la Terre de dépérir trop rapidement comme c'est actuellement le cas.

N'hésitez pas à utiliser des produits recyclés et biodégradables, et surtout réfléchissez à ce que vous consommez, pour vous-mêmes et votre environnement.

A éviter : le sucre blanc, produit irritant, augmentant les besoins en vitamine B, fatiguant le cœur et raffiné avec des matières animales.

A remplacer par : le sucre roux, non raffiné.

A éviter : boire l'eau du robinet fortement polluée par les nitrates des agriculteurs ou le plomb de certaines robinetteries vétustes (risque de saturnisme).

A remplacer par : de l'eau de source, (malheureusement conditionnée en bouteille plastique), ou un purificateur d'eau, traiter l'eau du robinet par osmose inverse ou filtres à charbon.

A éviter : les bouteilles plastiques, non biodégradables

A remplacer par : les bouteilles en verres, consignées (et recyclables), ou en métal.

A éviter : jeter les bouteilles en verres, les papiers, l'huile de vidange et les piles avec les autres déchets

A remplacer par : les containers spécifiques prévus à cet effet

A éviter : les piles jetables, qui contiennent du mercure, matière hautement polluante.

A remplacer par : des piles sans mercure ou au cadmium (rechargeables) ou des appareils fonctionnant et rechargeables à l'énergie solaire (calculatrice, baladeur, lampes). Il existe aussi des lampes dynamo...

A éviter : les emballages plastiques des produits de consommation qui polluent car ils ne sont pas recyclables.

A remplacer par : les emballages en carton ou en matières recyclables, ou encore mieux : pas d'emballage du tout ou un emballage consigné

A éviter : les rasoirs jetables et autres montres, tamagoshi, appareils photos, gobelets, couverts, assiettes jetables en plastique, donc polluants. (Gardez quand même les préservatifs).

A remplacer par : la barbe et les dreadlocks ou un rasoir à lames amovibles, des objets permanents et solides ne nécessitant aucune surproduction.

A éviter : les aérosols avec CFC, qui détruisent la couche d'ozone

A remplacer par : les aérosols sans CFC, à l'air pur ou à l'azote, tous les autres étant nocifs.

A éviter : les dragées de communion, de mariage, qui contiennent du dioxyde de titane

A remplacer par : les amandes caramélisées, ou la débaptisation.

A éviter : les lessives et les détergents qui contiennent du phosphate. Car celui-ci pollue l'eau, provoque un développement anormal de la flore qui privera l'eau de son oxygène. Avec pour conséquence la destruction de la faune aquatique, et donc de tout un écosystème.

A remplacer par : les lessives sans phosphates, ou un bon vieux savon de Marseille.

A éviter : les savons parfumés, les produits de maquillage (fard, crayons...) qui contiennent du chrome, du cobalt, du nickel, sans oublier le blanc de baleine.

A remplacer par : les savons non parfumés, un visage sans maquillage, ou des produits issus de plantes (chanvre...).

A éviter : les bains, les chasses d'eau à grosse contenance

A remplacer par : des douches, installez une pomme de douche à débit réduit, des chasses d'eau à double débit (un faible-un fort)

A éviter : le papier hygiénique parfumé et coloré

A remplacer par : du papier hygiénique portant le label pure ouate de cellulose, ou par du papier recyclé.

A éviter : la peinture blanche, le liège, le crépi, le papier peint teinté en blanc et même le dentifrice, le chewing-gum, les couches... En effet, le pigment blanc est fabriqué avec du dioxyde de titane. Un volume de dioxyde de titane fournit sept volumes de déchets.

A remplacer par : des peintures naturelles et non toxiques, ou des tissus pour les murs, du dentifrice de couleur ou du sel de mer pour les dents, et des langes en coton (bio) pour le confort des fesses de bébé.

A éviter : l'aluminium neuf, dont la fabrication nécessite une importante consommation d'énergie. Pour produire 1 tonne d'aluminium, il ne faut pas moins de 4 tonnes de bauxite et 6 tonnes de pétrole...

A remplacer par : le sopalin (à utiliser modérément) ou l'aluminium recyclé (ce qui implique que vous portiez vos canettes dans les conteneurs appropriés!).

A éviter : le sopalin, les mouchoirs en papier, parce qu'étant blancs, ils sont fabriqués avec du dioxyde de titane.

A remplacer par : des serviettes, des mouchoirs et des torchons en tissus.

A éviter : les bois exotiques, provenant des forêts dévastées de pays pauvres

A remplacer par : le pin, qui se renouvelle plus vite et nécessite peu d'entretien, les bois des climats tempérés (sauf Canada, où la gestion des forêts est catastrophique).

A éviter : les produits pour traiter le bois, qui contiennent généralement des substances très toxiques comme le PCP, (notamment utilisé pour traiter les ananas, la canne à sucre, on y retrouve des impuretés dangereuses et des dioxynes comme la TCDD), et le lindane, un insecticide détruisant le système nerveux et inhibant la formation d'anticorps.

A remplacer par : des lasures et des produits de traitement naturels.

A éviter : le jardinage aux pesticides et aux engrais chimiques

A remplacer par : les coccinelles et les araignées, le nettoyage manuel des mauvaises herbes, le compost (issus des déchets organiques) et les engrais bio.

A éviter : la viande provenant de l'abattage industriel. Les animaux sont élevés dans des conditions dégradantes et douloureuses (comme les box et les batteries), ils sont nourris de manière dangereuses (comme le prouve l'affaire de la vache folle et du poulet chinois), et ils sont en plus dopés aux hormones. Le rendement financier est effectué aux détriments de l'animal.

A remplacer par : des animaux élevés à l'air libre, des produits issus de l'agriculture bio ou par une alimentation végétarienne.

A éviter : le thon en boîte, non seulement parce qu'il provient de la pêche industrielle, mais aussi parce que les filets dérivants tuent inutilement, chaque année, près de 100 000 dauphins qui vivent avec les thons.

A remplacer par : du poisson acheté en poissonnerie, chez un pêcheur, pêché à la ligne. Ou devenez végétariens.

A éviter : les fast-foods et hamburgers confectionnés par des firmes esclavagistes comme McDollars, Murder King, Quick et autres Kentucky Fried Chicken. Pour produire les hamburgers qui atterrissent dans vos estomacs, ces sociétés ont recours à l'élevage intensif de boeufs en Amérique du Sud. De vastes parcelles de la forêt vierge sont chaque jour détruites afin d'augmenter les zones d'élevage des bovidés.

A remplacer par : des produits issus de l'agriculture biodynamique ou de votre jardin. devenez végétariens.

A éviter : les barquettes de viandes et les boîtes à oeufs, qui sont en mousse gonflée et dont les microcellules contiennent du CFC, un gaz nocif pour la couche d'ozone qui sera libéré après 20 années de décomposition.

A remplacer par : les papiers gras pour l'emballage de viande et les boîtes d'oeufs en carton. Ou devenez végétariens.

A éviter : la voiture

A remplacer par : les transports en commun, le covoiturage, le vélo, la marche à pieds... éventuellement faire modifier le moteur de sa voiture (GPL, gestion électronique, bougies et filtre-à-air, etc.)

A éviter : jeter vos déchets le long des routes ou dans la nature lorsque vous vous promenez (à pieds ou en voiture)

A remplacer par : un sac faisant office de poubelle que vous transporterez avec vous.

A éviter : les tissus synthétiques, issus d'une industrie polluante, et le cuir, traité au PCP, qui provient du meurtre d'un animal.

A remplacer par : des tissus végétaux (chanvre, coton, lin) ou animaux (laine) dans la mesure où ils ne nécessitent pas le meurtre ni l'exploitation (le bombyx pour la soie), et où ils n'ont pas subi de traitements chimiques

A éviter : les Nike Air dont les bulles contiennent un gaz polluant qui est libéré au fur et à mesure que la chaussure se dégrade.

A remplacer par : des chaussures sans marque et ne provenant de l'exploitation humaine.

A éviter : la bière industrielle, parce que les grandes brasseries sont responsables de la pollution de nombreux cours d'eau, et aussi parce que l'alcool engendre des comportements irresponsables et violents, avec près de 40 000 décès par an en France.

A remplacer par : jus de fruits naturels et eau, bière bio artisanale, gâteaux au cannabis et psychédéliques (à condition de le faire pousser ou de les fabriquer soi-même). Ces substances, (alcool et psychédéliques), sont des drogues et elles modifient donc le comportement. N'en abusez pas.

A éviter : les congélateurs, les frigos et les climatiseurs dont les gaz réfrigérants contiennent du CFC.

A remplacer par : le renoncement aux surgelés et à la climatisation.

A boycotter : l'ivoire, la fourrure, les animaux, les pierres et les bois exotiques.

Adresses

BIO

Nature & Progrès :

- la revue, N&P, 1 Avenue du Général de Gaulle, 84130 Le Pontet, dispose également de nombreux ouvrages en VPC, dont la plupart de ceux répertoriés dans la biblio.

- les producteurs, distributeurs : N&P, Rue de Coquelet 24, 5000 Namur, Belgique

<http://www.euronature.com>

Demeter : BP 401, 37304 Joue-les-Tours

Un annuaire : les bonnes adresses de la bio, 1500 adresses qui donnent une éthique à la bio, édition 1998. Éditions Utovie, 40230 BATS tél : 05-58-79-17-93 Fax : 05-58-79-19-59.

ANTI-NUCLEAIRE

CIDRA : c/o Gérard Laheurte, 5 Rue de Monthureux, 88140 Bleurville

Stop Nogent sur Seine : c/o Nature & Progrès, 49 Rue Raspail, 93100 Montreuil

édite une lettre d'infos très intéressante

Bulletin des Européens contre Superphénix : 9

Rue Dumenge, 69004 Lyon

mensuel, 5 f par abonnement.

ENERGIES RENOUVELABLES

CLER : 17 Rue de Crussol, 75011 Paris.

Bioclimatique, électricité décentralisée

CEDER : 28 Place du Docteur Bourdogle, 26110 Nyons. Fournit de nombreux documents sur le sujet

ALISEE : 13 Rue des Acacias, 49610 Murs

Erigné, tel : 02-41-45-95-96.

économie d'énergies.

PAPIER RECYCLE et PRODUITS DIVERS

La Maison de l'écologie : 04 76 85 02 79

14 quai France 38000 GRENOBLE

(nombreux produits, dont des détecteurs de radioactivité à un prix intéressant)

Biofa Europ-Labo : 3 r Gutenberg 67610 La

Wantzenau 03 88 59 22 85

peintures naturelles-colles-produits de

traitements biologiques du bois

fax : 03 88 96 39 84

Ecofa (SARL) : 10 A r Bernstein 67650

DAMBACH LA VILLE 03 88 92 42 40

ou 03 88 92 49 92 fax : 03 88 92 48 94 matériaux

- peintures naturelles et produits bio pour un habitat sain

Les Amis du Papier Recyclé : Galerie Ducale,

10 Rue Irénée Carré, 08000 Charlevilles-Mézières

L'Arbre aux Papiers : bp 121, 72003 Le Mans

cedex

Ecoproduits : 4 Rue Geoffroy St-Hilaire, 59000

Lille

LIBERATION ANIMALE, VEGETARISME ET ANTISPECISME :

ROC, Rassemblement des Opposants à la

Chasse : bp 261, 02106 Saint-Quentin cedex

Alliance pour la Suppression Absolue et

Continue des Corridas : bp 85, 30009, Nîmes cedex

CLAS : bp 22, 54002 Nancy cedex

Collectif vegan & libertaire luttant contre le spécisme, le racisme, le sexisme...

Les Cahiers Antispécistes : 20 Rue Cavenne,

69007 Lyon, <http://www.mygale.org/08/antispe>

Pour l'Egalité Animale : Mas Champion, 30580, St Just & Vacquières

Idées Pour (remettre en question l'oppression spéciste) : 6 Rue de la Victoire, 69003 Lyon

CHANVRE

CIRC : 73-75 Rue de la Plaine, 75020 Paris

Chanvre & Nature : 266 Avenue Dausmenil, 75012 Paris

Chenevotte Habitat (Isochanvre) : le Verger, 72260 Rene

AUTRES GROUPES ECOLOS D'ACTIONS ET D'INFORMATIONS

A.S.P.A.S (Association pour la Protection des Animaux Sauvages)

Les Gourds 26400 GRANE 04 75 62 64 86 fax : 04 75 62 66 00

(entre autres actions, fournit des larves de coccinelles aux particuliers)

Robin des Bois : 15 Rue Ferdinand Duval, 75004

Paris, tel : 01-48-04-09-36

édite également la Flèche, trimestriel

Appel pour les Baleines : 114 Rue de Grenelles, 75007 Paris

Milite pour la survie des derniers représentants de l'espèce

La Clé de Contact : 5 Rue de Montchapet, 21000 Dijon

pratique le co-voiturage

Les Ecologistes du Boulonnais : 21 Rue

Eugène Livois, 62200 Boulogne sur Mer

pratiquent le co-voiturage

Collectif pour des rues libérées : 4 Rue Bodin, 69001 Lyon

Regroupement pour une ville sans voiture : 20

Rue Cavenne, 69007 Lyon

Maloka : local libertaire, 61 rue Jeannin, 21000 Dijon

propose en plus des actions, un guide gratuit de lutte contre les OGM

FTP : c/o Planète Verte, bp 22, 54002 Nancy cedex

Le Comité de Sauvegarde des Volcans

d'Auvergne : 19 Rue Chabrol, 63200 Riom, 04-73-63-09-75

militent contre Vulcania, le projet pour l'an 2000

du fou de Chamalière, Giscard, (celui-là même qui réprima sauvagement les manifs anti-nucléaire en 77)

Moins Vite : Maison de l'Ecologie, 4 Rue Bodin, 69001 Lyon

édite un bulletin gratuit sur la lutte contre le bitume et le ciment, dont un numéro spécial sur les actions directes ou plus pacifiques.

A noter que la Maison de l'Ecologie, comme son l'indique, est un lieu d'activité et d'informations pour la protection de l'humain et de son environnement

Silence : 9 Rue Dumenge, 69004 Lyon
excellente revue, avec des articles et des dossiers bien fournis, des adresses, et une liste d'ouvrages en VPC.

Utopie : Utopie 40230 BATS

propose de très nombreux livres, à petit prix (20 à 40 F en moyenne) sur de nombreux sujets.

Survival : 45 Rue du Faubourg du Temple, 75010 Paris, tel : 01-42-41-47-62

Défend sur le terrain le mode de vie, les lieux de vies et surtout les droits humains de différentes tribus menacées

Earth First : EFL, Prior House 6, Tilbury Place, Brighton BN2 2GY, UK

Bibliographie Indicative

AGROBIOLOGIE

Revue

- Les Quatre Saisons Du Jardinage
- Nature & Progrès

Livres

Permaculture, Tome 1 et 2 - *Mollison & Holmgren* (éd. Debard) 110 et 140 F

Guide Pratique de La Méthode Biodynamique - *Haraled Kabish* (Triades) 40 F

L'Agriculture Biologique - *Catherine de Silguy* (éd. PUF, Coll. Que Sais-je?) 42 F

Petit Guide du Jardinage Biologique - *J.P. Thorez* (éd. Terre Vivante) 79 F

· Annuaire :

Les Bonnes Adresses de la Bio (éd. Nature & Progrès) 60 F

ENERGIE

Fabrication Artisanale de Capteurs Solaires - *Cabirol Thierry* (éd. Edisud) 58 F

Biométhane, tomes 1 & 2 - *Lagrange Bernard* (éd. Edisud) 80 et 84 F

CANNABIS ET SOJA

L'Empereur est Nu - *Jack Herer* (éditions du Léopard)

Le Cannabis est-il une drogue ? - *Michka* (Georg éditeur)

Le Petit Livre Vert - *Collectif FTP* (Anti-© 1998)

La Culture du Soja - *Collectif FTP* (Anti-© 1998)

NOURRITURE

Cuisiner sans cruauté - *CLAS* (Anti-© 1997)

Guide Alimentaire - *Collectif FTP* (Anti-© 1998)

Bouffe-Bœuf et Bang - *Béatrice Tanaka* (éditions Vif-Argent 1985)

MEDECINE

Revue

L'Impatient, Alternatives Santé

NATURE

Revue

La Hulotte, 08240 Buzancy

NUCLEAIRE

Sortir de l'Impasse Nucléaire Avant la Catastrophe, c'est Possible! - *Roger & Bella Belbeoch* (éd. L'Esprit Frappeur), 10 F

Tout Nucléaire, Une Exception Française - *Perline* (éd. L'Esprit Frappeur), 10 F

Radioactivité, les faibles Doses - *Perline* (éd. Silence) 30 F

Le Nucléaire Pour Débutants (éd. Maspéro)

Le Nucléaire Detrôné - *Collectif* (Inestene)

Tchernobyl Sur Seine - *Hélène Crié* (Calman-Lévy)

Entre résignation et complicité : le cas Marco Camenish - *Collectif* (Anti-© 1997)

DIVERS

Gaïa - *James Lovelock*

5000 Jours pour sauver la Planète - *Teddy Goldsmith*

Famine, le retour - *René Dumont* (Politis, éd. Arléa)

Sauvez votre planète - *Marjorie Lamb* (éditions de l'Homme)

nos sources pour ce numéro: Silence, l'Automobile magazine, Ça m'intéresse, Actuel, Science et Vie, Science et Avenir, Quid 98, Courant Alternatif, Charlie Hebdo, CIRC.



La Terre est assez riche pour les besoins de chacun.

Elle n'est pas assez riche pour l'avidité de chacun.

Gandhi.



**Il est toujours temps
de choisir son avenir...**